

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des lettres et langue françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention
du diplôme de Master II

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

L'exploitation du conte populaire en vue de
l'enseignement/apprentissage de l'expression orale

Au niveau du 2^{ème} année moyenne
CEM Mesbahi Moustafa d'El-Oued.

Réalisé par :

- BELLA BACI Ouafa
- MENAI Zineb

Supervisée par:

M^{me} BADI Kenza

Année Universitaire:2017/2018

Remerciements

Nous remercions en premier temps, Dieu qui nous a donné toute la santé, le pouvoir et la puissance pour réaliser ce travail.

En deuxième temps, nous remercions notre chère promotrice Badi Kenza qui nous a aidé à finaliser ce modeste travail.

Nos respects vont infiniment redevables à tous les professeurs qui nous ont aidé et qui ont contribué à notre formation durant la période de nos études universitaires; ainsi que nos collègues et à ceux qui ont collaboré de près et de loin dans la réalisation de ce humble travail de recherche.

Dédicace

Nous dédions cet humble travail, en premier lieu, à nos pères, nos mères, nos frères et nos sœurs qui nous ont frayé le chemin d'études

A tous ceux que nous aiment

A tous ceux qui nous ont soutenues, assistées et aidées.

A tous nos amis du département des langues étrangères.

Enfin, à celui qui prend notre modeste travail comme une référence pour aller plus loin

Résumé

A travers cette étude scientifique et dans l'intention de développer la compétence langagières des apprenants ayant des difficultés en expression orale, nous proposons une démarche pédagogique claire pour didactiser le conte populaire. Dans une démarche aussi bien théorique que méthodologiques, ce modeste travail a tenté de répondre à la question suivante: **Comment peut-on rentabiliser le conte populaire dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en FLE au moyen?**

Pour répondre à cette question, nous avons mis en place les fondements de la recherche et une synthèse sur l'impact de l'enseignement du conte populaire dans la didactique du FLE, en l'occurrence la pratique orale et sur les démarches à suivre pour didactiser ce support.

Ainsi, dans cette perspective, nous avons réalisé un questionnaire pour identifier la réalité de l'enseignement/apprentissage dans le sud algérien. De plus, nous avons exploité un projet dynamisant détaillant ses différentes activités, précisément l'expression orale, suivies d'une analyse de démarches proposées pour obtenir à la fin une lecture et une synthèse de résultats.

Mots clés: Didactisation/ Didactique de l'oral/ Conte populaire/jeu de rôle/pédagogie de projet.

Abstract

Through this scientific study and in order to ameliorate the linguistic competencies of the learner who has oral expression difficulties, we suggest a clear educative approach to teach the geure of folk tale this humble work, which consists of theoretical and practical studies will tackle the following question: **how can we make the frensh folktale more fruitful to acquire and learn frensh language in the middle school?**

In order to find an answer to the above question, we explain the strategies of research with a summary of the impact of using folktales to teach frensh as a foreign language; that is to say oral application.

From this view point, we make a survey to find out the realities of teaching and learning inthe southern part of Algeria. As aresult, we adopt a detailed project that includes thedifferent activities and in particular oral expression that we want to be effected. This isfollowed by anallyses of approachkes to enable us interpreting and gathering data.

Key words: Oral didactic/ flok tale/ didactiser/play of role/pedagogy of project.

Table des matières

Remerciements.....	
Dédicace	
Résumé.....	
Table des matières	
Introduction générale	9

Chapitre I: La conception didactique du conte populaire

Introduction	16
1- Aperçu historique et théorique du conte populaire	17
2- Qu'est-ce qu'un conte populaire ?.....	17
2-1- Définitions	17
2-2- Les particularités du conte populaire	18
2-2-1- Des formules rituelles	18
2-2-2- Le conte populaire est tout d'abord un récit	19
2-2-3- Le conte populaire fait avant tout partie de la littérature orale	19
2-2-4- Le conte populaire se situe dans l'intemporel	19
2-2-5- Le conte populaire se situe dans un monde sans cadres géographiques précis	19
2-2-6- Des personnages stéréotypés.....	20
2-3- Les différents types de contes.....	20
2-3-1- Les contes proprement dits	20
a. Les contes merveilleux.....	20
b. Les contes réalistes ou d'objets personnifiés	21
c. Les contes de sagesse	21
d. Les contes romanesques	21
2-3-2- Les contes facétieux	21
2-3-3- Les contes d'animaux	21
2-3-4- Les contes énumératifs ou en rançonnées	22

2-4- Différence avec d'autres types de récits proches	22
2-4-1- Le mythe	22
2-4-2- La légende	23
2-4-3- La fable	23
3- L'analyse structurale du conte populaire	24
3-1- Le classement de Propp	24
3-2- Le schéma actantiel de Greimas	26
3-3- Le schéma quinaire de Paul Larivaille.....	27
-4 . Le conte populaire dans une classe du FLE4.....	28
4-1- l'enseignement du FLE et l'acquisition de la langue.....	28
Conclusion.....	30

Chapitre II: La didactisation du conte populaire

Introduction	32
1- Didactisation du conte populaire.....	33
-1-1 c'est quoi une didactisation?	33
1-2- La pédagogie du conte	34
1-2-1- Fonction structurante	35
1-2-2- Construction d'une culture commune scolaire et littéraire.....	35
1-2-3- Richesse du texte.....	36
2- Comment travailler avec le conte dans une séquence didactique	36
2-1- Activités de compréhension orale.....	36
2-2- Activités de compréhension écrite et de lecture	37
2-3- Activités de langue	38
2-4- Activités d'expression orale	38
2-5- Activités d'expression écrite.....	39
2-6- Le compte rendu de rédaction et des activités de remédiation	39
3- Les démarches à suivre pour didactiser le conte populaire.....	40

3-1- L'imprégnation.....	40
3-2- L'analyse	41
3-3- La création	41
4- Pourquoi ce choix d'une pédagogie de projet dans cette didactisation.....	41
Conclusion.....	44

Chapitre III: Le conte populaire en enquête

Introduction	45
1- Méthodologie de recherche	46
1-1- L'enquête.....	46
1-2- Le recueil des données.....	47
1-2-1- Présentation du questionnaire	48
1-3- Les objectifs du questionnaire	48
2- Le questionnaire	49
Conclusion.....	54

Chapitre IV: Le conte populaire en expérimentation

Introduction	56
1- L'expérimentation.....	57
1-1- Les sujets de l'étude	57
1-1-1- Le groupe expérimental	58
1-1-2- Le groupe de contrôle	58
1-2- La programmation	58
1-3- La présentation du projet réalisé.....	59
1-4- Les groupements et l'organisation spatial.....	59
2- Les critères du recueil des données auprès les groups	60
3- Le recueil des données auprès le groupe de contrôle.....	60
3-1- Déroulement de la séance:	61
3-2- Bilan d'analyse de la séance d'expression orale faite par l'enseignante.....	62

3-3- commentaire	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.
a. Préparer à la production	63
b. Varier les types de discours.....	63
c. Diversifier les procédures d'exploitation pédagogique	64
d. Partir de ce qui est connu	64
4-Observation et analyse du déroulement de la séance d'expression orale réalisé.....	65
4-1-Déroulement de la séance	65
4-2-Bilan d'analyse de la séance d'expression orale	66
Conclusion.....	68
Conclusion générale.....	69
Bibliographie	73
Annexes	76

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignant d'une classe de langue étrangère se trouve ,parfois, dans une situation qui l'oblige à recourir aux documents parascolaires comme supports auxiliaires dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ce qui nous permet de dire que l'utilisation de ces documents en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable. D'une part , le support véhiculé par le manuel scolaire ne répond pas aux besoins des apprenants de surcroît langagière; il semble peu motivant, l'apprenant se trouve face à ce qu'on appelle l'échec d'apprentissage. D'autre part , ce support ne permet pas souvent aux enseignants d'atteindre leurs objectifs.

Le thème de notre mémoire de fin d'étude intitulé: « la didactisation du conte populaire en vue de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale cas des apprenants de deuxième année moyenne». compte étudier la possibilité de l'intégration du conte populaire comme un document authentique dans une classe du FLE et sa rentabilité vis à vis l'expression orale.

Notre travail s'inscrit, alors, dans le vaste et le riche domaine de la didactique du FLE notamment la didactique de l'oral, en particulier l'expression orale en rentabilisant les contes populaires comme des supports d'activités de compréhension, de communication et d'expression qui pourraient toucher aux différentes notions reconnues par la didactique : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être et contribuer au développement et à la formation intellectuelle de l'apprenant en FLE.

Les apprenants de la deuxième année moyenne sont en difficulté d'apprentissage notamment au niveau de la pratique orale puisque les résultats de ces apprenants dans l'expression orale sont souvent au dessus de la moyenne surtout au premier semestre ou le support véhiculé dans le manuel paraît difficile, ce constat nous a poussé à réfléchir à la possibilité d'intégrer le conte populaire pour surmonter ce problème. Ce choix semble un excellent moyen pour motiver les apprenants envers cette langue d'enseignement/apprentissage. Aussi, le travail sur les contes populaires dans une classe de FLE, comme le souligne F. Migeot (2000-2001:31) , est fructueux, il a plusieurs résultats positifs, car il existe dans la mémoire de chacun un certain nombre de contes, de mythes et/ou d'histoires qui sont restés en dépôt et qui sont fondateurs pour l'individu, son identité et sa culture.

Une autre raison, tout aussi pertinente résulte en réalité d'une expérience professionnelle. En enseignant le français aux jeunes apprenants, nous avons remarqué l'intérêt éprouvé par ces apprenants pour les contes. De ce fait, nous sommes intéressées non seulement à l'utilisation de ce support conçu comme tremplin et moyen pour accéder aux savoirs enseignés en cette langue, mais aussi à orienter les apprenants vers la culture de la lecture des contes en langue étrangère plus spécifiquement en français.

De ce fait et pour réaliser ce travail de recherche avec les apprenants de 2^{ème} année moyenne, nous avons choisi un corpus composé d'un conte merveilleux intitulé «**Samy dans l'espace** » de l'auteur M Omar Deffaf traduit de l'arabe par M Azibi Idir. Ce conte se présente sous forme d'une série intitulée « Les contes de grand-mère ».

Ce choix est basé sur un ensemble de critères pertinents à nos yeux :

C'est un conte qui représente la réalité complexe, l'imaginaire des sociétés, le patrimoine culturel et rituel de ces dernières. Il traite de la sagesse et du savoir populaire en répondant à des vraies questions d'existence, même si elles relèvent du domaine de l'inconscient et de l'irréel.

Une autre raison, tout aussi pertinente, dans la volonté de découvrir l'essence du conte populaire et de tester la validité ou encore la pertinence de son contenu, aspect qui sera à notre service et au service des enseignants du FLE.

Cette forme, en tant que support, va pouvoir jouer un rôle dans la didactique du FLE à l'école, , mais cela implique, aussi, en plus du support, toute une exploitation didactique - pédagogique. C'est dans ce contexte que nous voulons justement savoir est-il possible d'intégrer et de didactiser le conte populaire et ses résultats en l'occurrence de la pratique de l'orale en FLF.

Pour ce faire, nous avons abordé toutes les activités de la séquence didactique mais en portant l'intérêt sur celles de l'oral car l'importance de la pratique de l'oral dans les nouveaux programmes, tient au fait que l'un des buts de la réforme, est de changer le regard porté sur l'oral. Cela et avec l'intérêt de répondre aux besoins des apprenants de renforcer leurs compétences langagière en langue étrangère, nous ont permis de répondre à notre question de recherche qui est la suivante :

Comment peut-on rentabiliser le conte populaire dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en FLE au Moyen?

Cette problématique se ramifie aux questions annexes auxquelles nous devons répondre:

- ✓ Peut-on didactiser et intégrer le conte populaire dans la classe du FLE comme support authentique ?
- ✓ Quelle démarche à suivre en intégrant et en didactisant ce support?
- ✓ Le fait d'intégrer et de didactiser le conte populaire, quelle sera la rentabilité vis à vis l'expression orale?

A ce propos, nous suggérons ces hypothèses qui peuvent constituer des réponses préalables à la problématique :

- ✓ C'est la pédagogie du conte populaire qui permettrait d'atteindre un niveau élevé et favoriserait le développement langagiers.
- ✓ C'est le jeu de rôle dans l'exploitation du conte populaire qui impliquerait l'apprentissage de l'oral.
- ✓ C'est l'idée de travailler avec le conte populaire dans une pédagogie du projet qui contribuerait à encourager les apprenants aux échanges et à réinvestir toutes les structures et le lexique déjà acquis afin de raconter un conte.

Notre expérimentation va nous permettre de mettre en évidence une progression des rapports, des démarches et des activités complémentaires dans ce contexte.

L'objectif majeur de notre recherche consiste à examiner la possibilité de l'intégration du conte populaire dans une classe de FLE. L'arrivé à cette fin ne peut se réaliser sans atteindre quelques objectifs opérationnels qui nous aide à:

- ✓ Etudier le rapport entre le conte populaire ,la langue et l'apprentissage réalise par l'apprenant;
- ✓ Montre quelques démarches à suivre en didactisant le conte populaire;
- ✓ Expliciter la rentabilité de la didactisation du conte populaire en l'occurrence de la pratique orale.

Il s'agira, en effet, de créer des situations stimulantes, faire un court inventaire aussi utilisable que possible des diverses activités auxquelles se prêtent les contes pour déterminer la place que doit les occuper dans le processus de l'enseignement du FLE en Algérie.

Ainsi, et afin de pouvoir parvenir à nos objectifs et à mieux cerner nos questions de recherche, nous avons opté dans un premier temps pour la méthode descriptive dont

l'objectif est de confirmer ou infirmer nos hypothèses et de découvrir quelques pratiques mises en œuvres. Et ceci par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen. Puis, dans un second temps, nous avons utilisé la méthode expérimentale pour vérifier nos hypothèses en essayant d'exploiter des contes populaires auprès d'un public bien défini. Et en se basant sur le programme et le manuel de la 2^{ème} année moyenne à ElOued en Algérie, l'exploitation des contes se fait dans le premier projet, «**Raconter à travers le conte**» selon la répartition annuelle. Au cours de la réalisation de ce projet et à l'intérieur des séquences, l'enseignant a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Cet enseignement peut amener progressivement l'apprenant à utiliser la langue orale pour s'exprimer. Donc, le manuel est considéré dans ce cadre comme privilégié où se manifestent, au niveau pratique, les finalités, les objectifs et le contenu d'enseignement en rapport avec les compétences à installer:

«les manuels représentent un support du processus enseignement – apprentissage et doivent correspondre au programmes . Cette correspondance concerne principalement les objectifs, les contenus et la méthodologie de l'enseignement de chacune des disciplines.» (R.Seguin,1989:29) .

Mais, en faisant référence aux besoins, aux goûts des apprenants et aux objectifs de notre travail, l'enseignement du conte fait appel à une pédagogie spécifique, celle du projet.

La pédagogie de projet suppose la réalisation d' une œuvre collective construite par soi avec les autres. Elle a pour intention de réconcilier deux logiques: celle de l'enseignement et celle de l'apprentissage. Ce projet élaboré avec les apprenants procure une signification précise aux apprentissages qui va répondre à la question posée. Le maître va devoir construire et envisager toutes les situations d'apprentissage pertinentes pour les apprenants.

Notre travail s'articule autour de quatre chapitres, composés à leur tour de sections.

Dans le premier chapitre «la conception didactique du conte populaire» nous aborderons son aperçu historique ainsi que ses spécificités et son architecture étrangère. Puis, au deuxième chapitre intitulé «la didactisation du conte populaire» nous tenterons de tourner autour du concept diactisation, la pédagogie du conte populaire afin de citer les démarches à suivre pour didactiser le conte populaire .

Mais quant aux deux autres chapitres pratiques titrés successivement « le conte populaire en enquête », « le conte populaire en expérimentation », sont élaborées afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses. ils réunissent une sphère descriptive et analytique où le conte populaire circule entre les différentes possibilités de son exploitation pour améliorer l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en FLE. ils démontrent en premier lieu comment la situation de l'enseignement du FLE peut déterminer le devenir du besoin et du plaisir d'apprendre. Aussi, ils donnent à voir comment la pédagogie de projet permet de donner un sens aux activités proposées en rapport avec les compétences à acquérir dans ce processus d'enseignement/apprentissage et comment le tout doit être transposé en séquence didactique.

Chapitre I

La conception didactique du conte populaire

Introduction

Bien que le corpus de notre recherche soit le conte populaire, nous avons estimé nécessaire de consacrer à ce récit fictionnel tout un chapitre dans lequel, nous aborderons un aperçu historique de ce genre littéraire ainsi ses définitions et ses caractéristiques, pour faire connaître ce récit méconnu et marginalisé chez la majorité des enseignants. De plus, nous citerons les théories de l'analyse structurale du conte et les possibilités du conte populaire comme mouvement innovateur en classe de langues étrangères.

L'objectif de ce chapitre est d'essayer de visualiser la situation du conte précisément le conte populaire.

1- Aperçu historique et théorique du conte populaire

En réalité, nul ne connaît l'origine des contes dits traditionnels, folkloriques ou issus de la tradition orale. Nous croyons toutefois que les racines du conte remonteraient aussi loin dans le temps qu'à la mythologie grecque, aussi bien qu'à la mythologie hindoue, gallo-romaine, etc. Mais, l'intérêt des écrivains pour les conte populaire qui est un genre majeur, particulièrement apprécié dans le pourtour méditerranéen et dans le monde, est né, surtout, à partir du moment où Charles Perrault a publié son recueil de contes populaires français (Histoire ou contes du temps passé) en 1697. Ensuite, l'étude de ce genre a été affirmée au XIX siècle en Europe avec les travaux des frères Allemands Jacob et Wilhelmy Grimm (des folkloristes et des comparatistes) qui ont essayé de regrouper les contes recueillis oralement puis les transcrits par le biais de l'écriture par aires géographiques et par familles de contes. D'ailleurs, il faut signaler qu'on constate que certains contes ont des origines connues très anciennes. B.Bettelheim (1976:81) , spécialiste de la psychanalyse des contes, souligne qu'on a identifié une version du conte de cendrillon qui datait de la Chine du IX siècle avant J-C, et que cette version avait déjà un passé. Toutefois, les spécialistes s'accordent pour affirmer que Hans Christian Andersen (1805-1875), né à Odense, est le premier auteur de contes modernes destinés à l'enfance et ce n'est qu'au XIX siècle que l'idée d'une littérature spécifique pour l'enfance et la jeunesse a trouvé son statut international qui s'implique surtout par le fait que ce genre est une sorte de littérature universelle partielle sur la condition humaine. Pour les amoureux de la culture, le conte populaire n'est pas mort, il survit aussi bien en ville qu'en campagne malgré l'influence de la modernité. En effet, il arrive que dans les villages, les enfants se retrouvent la nuit pour se dire des contes dans l'esprit de la continuité parce qu'il est l'un des genres les plus vivants et les plus étudiés de la littérature orale.

2- Qu'est-ce qu'un conte populaire ?

2-1- Définitions

Une question se pose d'abord celle de savoir ce que nous entendons par un conte populaire?

Pour répondre à cette question nous avons consulté différents ouvrages;

- Le conte se dit, en générale, d'aventures;

Aussi, le conte se définit comme «un récit de faits, d'aventures imaginaires destinés à amuser ou à instruire en amusant» (Le Robert Micro,2003) .

Pour L. S. Sengor (2003:117), le conte : « est l'expression, imagée d'une vérité morale, à la fois connaissance du monde et leçon de vie sociale ».

Et pour M. Hindenoch (2005:06), le conte : « est un rêve vivant qui a besoin de se réincarner sans cesse. C'est une histoire courte, petite et qui contient de l'éternité. C'est une forme simple, et qui à elle seule peut dire la complexité du monde ».

Le conte est donc une courte histoire recouvrant le merveilleux, la féerie, le fantastique et le mystère.

Signalant que le mot conte vient de conter (du latin *computare*): énumérer, puis énumérer les épisodes d'un récit d'où raconter. Au fil du temps, sa définition s'élargie.

Ainsi, la plupart des contes traditionnels sont des contes merveilleux parce qu'ils sont les résultats d'une histoire qui a été remodelée sans cesse à force d'être racontée des milliers de fois par des adultes à des enfants.

2-2- Les particularités du conte populaire

Travailler sur le conte populaire nous a conduit de s'interroger sur les spécificités de ce genre. D'après différents travaux qui ont été fait lors de l'obtention du mémoire de fin d'étude, nous citons les spécificités du conte populaire suivantes:

2-2-1- Des formules rituelles

Il existe des formules d'ouverture tel que : Il était une fois et formules de clôtures . Les premières mettent en avant le caractère fictif du conte par exemple : Voie ce qui fut ici, cela sera ou ne sera pas, c'est un conte. Quant aux deuxièmes assurent la transmission du conte et permettent l'enchaînement entre les contes. Elles incitent d'autres personnes à prendre la parole. Exemple: Le conte a parlé, il se tait. ; Le conte est fini, je vais le replacer sous l'arbre où je l'ai trouvé. Elle marque également le retour au monde du réel.

2-2-2- Le conte populaire est tout d'abord un récit

Comme le souligne J. Michel (2005:5). : « *le conte est tout d'abord une narration brève (...) Mais la narration aussi courte soit-elle est rigoureusement construite* ».

Cela veut dire qu'il s'agit d' une suite d'actions et d'événements qui s'inscrivent dans le temps et qui sont structurés en un processus de changement qui débute par une situation initiale où les personnages fixent des buts à atteindre à une situation finale qui marque l'aboutissement du projet initial par une réussite et une fin heureuse obligatoire . Entre ces deux phases, un élément modificateur, qui va changer la situation initiale et va entraîner de ce fait différents événements.

2-2-3- Le conte populaire fait avant tout partie de la littérature orale

Dans le dictionnaire des genres littéraires (Encyclopédia Universalis), B.Bricout (2006) écrit : le conte est :«*l'expression la plus parfaite de tous nos récits oraux*». De ce fait, les contes populaires appartiennent à la littérature orale, ils ont été transmis de génération en génération sous forme orale bien qu'aujourd'hui les contes de Perrault, de Grimm, ou les Mille et une nuits constituent des exemples de textes.

2-2-4- Le conte populaire se situe dans l'intemporel

Le conte se déroule toujours dans un passé non précis car le narrateur va se détacher du temps historique, sans le préciser, nous citons par exemple : Il était une fois, Jadis ou il y a longtemps.

2-2-5- Le conte populaire se situe dans un monde sans cadres géographiques précis

Les lieux généralement fréquentés par le héros sont assez limités. Les événements se passent soit dans des paysages typiques tels que la forêt, la chaumière, la montagne, le château, etc. soit dans un lieu de fantaisie (la ferme de Delphine et Marinette, des Contes du chat perché). Soulignons que le pays et la région dans lesquels se déroule le récit ne sont jamais précisés.

2-2-6- Des personnages stéréotypés

D'après beaucoup chercheurs (Gervais, Noël- Gaudreault et Lemoyne, 2004,p.43)., le conte est « *un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés* ». Les personnages du conte ne présentent qu'une facette. Nous pouvons observer dans le conte les gentils d'un côté et les méchants de l'autre. La beauté, la jeunesse, la bonté et le courage s'opposent à leurs contraires chez les méchants. Les personnages sont archétypaux, ils sont avant tout au service de l'intrigue au sein de laquelle chacun occupe une fonction bien précise.

2-3- Les différents types de contes

Le classement qui a été réalisé dès le XIXème siècle pose des problèmes en raison de la masse et de la grande variété des contes. Il existe d'autre classification du conte qui a été proposé de la part de A. Arne (Finlande) et S. Thomson sous le nom la classification internationale d'Arne – Thomson.

Cette classification comprend à ce jour 2340 types de contes; ces types sont répartis en quatre grandes catégories :

2-3-1- Les contes proprement dits

se subdivisent eux-mêmes en quatre autres catégories:

a. Les contes merveilleux

Ce sont des histoires qui tournent autour de questions d'identité, de propriété, de pouvoir et de sexualité entre les membres d'une famille.

Aussi, Selon le dictionnaire de la littérature le conte merveilleux définit par sa popularité, son monde fictif .

A.Bourayou(1993:52) «Il est entièrement sous le signe de la facticité. Il suppose un "jeu" de la part de l'auditeur, qui peut sans trouble aucun feindre de prêter foi aux évènements narrés, parce que le conte, sécrétant son espace, son temps, ses personnages propres, est entièrement coupé de la réalité –qu'il ne peut donc menacer. Loin d'être une marque de la crédulité populaire, il témoigne d'une grande sophistication ».

Ce genre de conte débute souvent par un manque d'enfants en appuyant sur des choses magiques du domaine de l'imaginaire : fées, sorcières, ogres, baguette magique, boule de cristal pour dire tout ce qui ne peut se dire ou croire. Nous pouvons citer à titre illustratif : *Le maître des oiseaux, Histoires d'ogres et de sorcières, La Perruque de monsieur, Lanoix*, etc.

b. Les contes réalistes ou d'objets personnifiés

Ils ont une structure un peu semblable aux contes merveilleux, mais sans intervention obligatoire du surnaturel. Exemple : *Le Sapin, Le Balai magique*, etc.

c. Les contes de sagesse

Sont des contes qui proposent une série d'actions visant à faire grandir intérieurement le héros. Ce modèle met le lecteur en présence de sa propension à la sagesse. Exemple : *Ce que j'ai de plus précieux, Goha et les Sages, Les Trois Œufs*, etc.

d. Les contes romanesques

Ce qui caractérise ce genre de contes est le héros qui a pour tâche de prouver sa bravoure ou son habileté. Aussi, les amoureux doivent surmonter de nombreuses difficultés avant de se retrouver, ce qui se produit toujours, à de très rares exceptions près. Exemple : *La princesse grenouille, Cendrillon, Les Talons rouges*, etc.

2-3-2- Les contes facétieux

Ils constituent souvent des contes à rire. Exemple : *Le vaillant Petit Tailleur*

2-3-3- Les contes d'animaux

Comme indique-le titre ce type de conte met en scène uniquement des animaux. Exemple: *La grande aventure d'un petit mouton noir, Sophie la vache musicienne, la poule qui voulait pondre des œufs en or*, etc.

2-3-4- Les contes énumératifs ou en rançonnées

Basant sur une formule répétée sans cesse, l'absence d'une fin, des ruses langagières sans avoir une intrigue. Exemple : *Ce qui serait bien, La soupe au caillou, le chapeau volant, etc.*

D'autres types de contes susceptibles d'une exploitation pédagogique méritent d'être brièvement évoqués:

2-3-5- Les contes étiologiques ou contes « du pourquoi »

Sont des récits exploitant de manière fantaisiste ou enfantine l'origine de certains phénomènes naturels. Exemple: *Pourquoi les libellules ont le corps si long?, Pourquoi nos dents de bébé tombent?, Pourquoi les oiseaux volent? Pourquoi la nuit fait noir?, etc.*

2-3-6- Les contes parodiques

Des histoires qui ne sont pas issus de la tradition orale ; ils sont essentiellement le fait d'auteurs (récents) qui pastichent des récits traditionnels : *Les trois ours, les trois fils du tailleur, etc.* Notons également qu'il est possible de rencontrer des contes appartenant à plusieurs de ces catégories à la fois.

2-4- Différence avec d'autres types de récits proches

Souvent, nous ne pouvons différencier entre le conte, la légende et le mythe car ils semblaient liés dans la forme littéraire fable. Cependant, certains chercheurs parlent de quelques traits de divergences entre le conte et les autres récits proches (cites en hauts) en fait recours à la définition. D'après le travail de recherche qui a été réalisé par A.Khelef (2010:18/19/20), nous citons:

2-4-1- Le mythe

Pour certains, le conte se distingue de mythe par leur personnages car le mythe comme le souligne J. M. Gillig (1997:12) le mythe est « *un récit imaginaire d'exploits réalisés par des personnages considérés comme ayant des pouvoirs quasi divins, en tout cas hors du commun des mortels* ». Nous pouvons citer en fait des différences importantes :

- D'abord, la plupart des héros de contes, contrairement aux héros mythiques n'ont pas de noms propres mais des surnoms.
- Les aventures des personnages des contes si elles sont miraculeuses, sont aussi toujours présentées de façon ordinaire, comme pouvant arriver à n'importe qui, c'est exactement l'inverse en ce qui concerne le mythe.
- Le mythe a une portée générale, symbolique et souvent philosophique.
- D'autre part, la conclusion dans les mythes est presque toujours tragique alors qu'elle est presque toujours heureuse dans les contes.

2-4-2- La légende

J.M. Gillig (1997:12) explique que la légende est: « *un récit d'exploits réalisés par des personnages ayant vraisemblablement existé, mais qui étaient censés disposer de pouvoirs surnaturels, amplifiés par l'imaginaire de ceux qui ont transmis la légende.*»

La légende partage donc avec le conte le fait d'être avant tout un récit à caractère merveilleux. Cependant, une différenciation s'est faite au cours du temps :

- Les légendes sont localisées et rattachées à un fait historique alors que les contes ne se réfèrent à aucune réalité précise et c'est pour cela qu'ils se répandent plus facilement.
- Le conte est plus général, plus vaste dans ses sujets alors que la légende s'est particularisée.
- Enfin, le conte est plus naïf alors que la légende est relativement plus proche du réel, plus proche de faits historiques.

2-4-3- La fable

D'après le même auteur, la fable est: « *un récit également imaginaire mettant en scène des animaux qui parlent et qui servent d'illustration à des percepts moraux*» (J.M. Gillig:12). La fable est en fait un récit mettant la plupart du temps en scène des animaux. La comparaison des contes aux fables de La Fontaine démontre quelques liens de différenciation.

- La narration se fait le plus souvent en vers pour les fables de La Fontaine et en prose pour les contes.

- Les fables de La Fontaine possèdent une caractéristique essentielle qui les différencie des contes, nous mettons en scène des animaux dans un but bien précis qui n'est pas innocent : c'est un moyen de contourner la censure des puissants et les allusions politiques. Exemple : La Cigale et la Fourmi, La Grenouille et le Bœuf, Le Corbeau et le Renard, Le Loup et l'Agneau, etc.
- Les fables de La Fontaine se distinguent enfin des contes par le rapport explicite qu'elles établissent avec la signification qu'elles contiennent, si les fables de La Fontaine (qui sont souvent des apologues) énoncent clairement leurs moralités, les contes délivrent un message crypté qu'il s'agit de déchiffrer.

3- L'analyse structurale du conte populaire

Tous les récits des contes sont identiques par la structure, ils débutent et s'achèvent de la même manière. « *Tous ces contes au-delà de leurs différences de surface, se réduiraient à un ensemble fini et organisé dans un ordre identique d'actions* » (Y.Reutier,2001:21). De ce fait, il nous paraît important donc d'éclairer l'analyse structural du conte, née des travaux de V. Propp¹.

3-1- Le classement de Propp

D'un point de vue morphologique et en s'appuyant sur les fonctions des personnages du conte, Propp propose une liste de 31 fonctions présentées dans le tableau illustratif ci-dessus .Selon lui, les fonctions des personnages du conte, sont les éléments constitutants. Elles sont répétitives, leur succession est identique. Selon lui, la fonction est donc: « *l'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue.* » (V.Propp, 1928:31).

¹(Vladimir Propp: Folkloriste russe et théoricien du récit qui présente dans son livre Morphologie du conte qui parut en Russie en 1928, la base méthodologique de l'analyse.

1. Absence ou éloignement	16. Combat
2. Interdiction	17. Marquage
3. Transgression	18. Victoire
4. Interrogation	19. Réparation
5. Information	20. Retour
6. Tromperie	21. Poursuite
7. Complicité involontaire	22. Secours
8. Méfait	23. Arrivée incognito
9. Appel ou envoi au secours	24. Prétention mensongère
10. Début de l'entreprise réparatrice	25. Tâche difficile
11. Départ	26. Accomplissement de la tâche
12. Première fonction du donateur	27. Reconnaissance
13. Réaction du héros	28. Découverte
14. Réception de l'objet magique	29. Transfiguration
15. Transport dans l'espace entre deux royaumes	30. Punition
	31. Mariage.

Tableau n°:01:Le 31 fonctions de Propp

D'après ces fonctions, il dégage 7 sphères d'actions des personnages :

1. **l'agresseur:** il manifeste le méfait, le combat et la poursuite.
2. **Le donateur:** il manifeste la prévention de la transmission de l'objet magique et sa mise à la disposition du héros.
3. **L'auxiliaire:** il manifeste le déplacement du héros dans l'espace, la réparation du méfait ou du manque, le secours pendant la poursuite, l'accomplissement de tâches difficiles.
4. **Le personnage recherché :**il manifeste la demande d'accomplir des tâches difficiles, l'opposition d'une marque, la découverte du faux héros.
5. **Le mandateur :**celui qui envoie le héros.
6. **Le héros:** il manifeste le départ pour la quête, la réaction aux exigences du mandateur, le mariage.
7. **Le faux héros:** il manifeste les prétentions mensongères.

3-2- Le schéma actantiel de Greimas

Ce schéma n'est qu'une suite de la théorie précédente celle de Propp mais avec alliance entre fonctions et personnages pour faire apparaître la fonction d'actants (A.J.Greimas,1966:277). Dans ce sens, J- M-Gillig souligne (1997:40) : « *Ce terme n'est pas nouveau : il est utilisé en linguistique pour caractériser le sujet qui fait l'action indiquée par le verbe et répondant à la question : qui fait X ? X étant l'actant ou agent de l'action*7».

Le schéma actantiel devient alors le suivant :

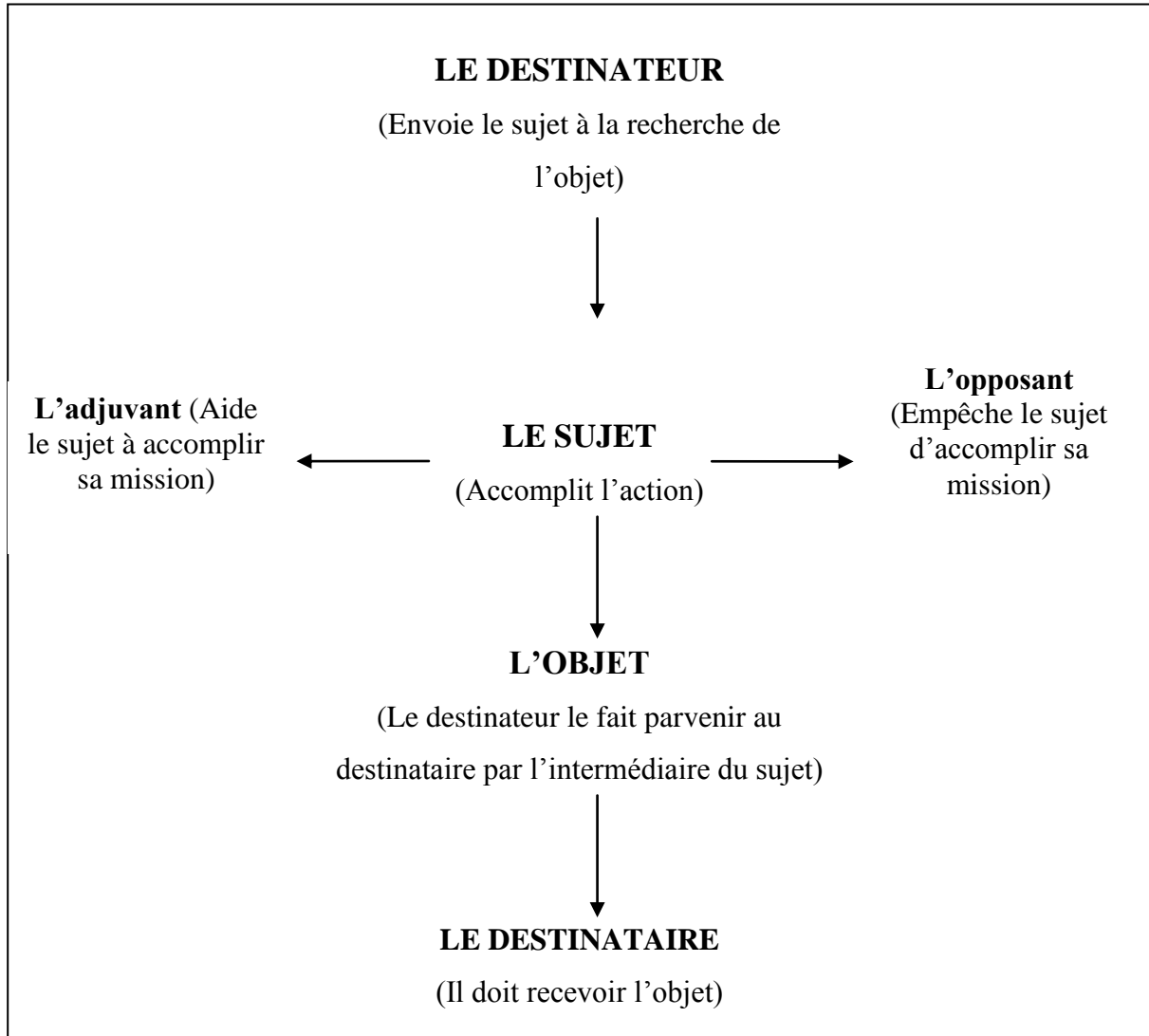


Schéma n°:01: schéma actantiel de Greimas

3-3- Le schéma quinaire de Paul Larivaille

Dans un article publié en 1974, consacré à l'étude morphologique du récit, P. Larivaille tente de démontrer que les trente et une fonctions de V. Propp peuvent être réduites à une série de cinq pôles de structure identique, s'enchaînant logiquement et chronologiquement. Selon lui, la progression du récit s'opérerait suivant « *un axe logique conduisant d'un état dégradé initial à un état amélioré final* » (P.Larivaille, 1974:20).

Un des schémas de Larivaille (P.Larivaille, 1974:28) le plus intéressant du point de vue didactique est sans doute

Avant: état initial, équilibre	Pendant : transformation, processus dynamique			Après : état final, équilibre
	Elément perturbateur	Action	Force équilibrante	Sanction (conséquence)
1	2	3	4	5

Tableau n°:02: schémas de Larivaille.

4- Le conte populaire dans une classe du FLE

4-1- l'enseignement du FLE et l'acquisition de la langue

Selon le travail de recherche de H.Sabrine et G.Samira (2015:23) : dire conte signifie que cet outil est destiné à distraire les auditeurs, mais en réalité ce n'est pas le cas. Ce support, même par son aspect littéraire, peut appartenir au domaine de l'éducation parce qu'il véhicule des morales qui reflètent les sociétés et leurs cultures.

De nos jours le conte est devenu un moyen didactique pour les enseignants de FLE, ayant aussi une place privilégiée chez les apprenants parce qu'il représente la sagesse et la source du savoir populaire.

Sachant que le conte et plus précisément le conte populaire est un support très riche qui peut se concilier parfaitement avec l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère.

C'est un champ qui peut s'adapter à tous les niveaux, son utilisation comme outil pédagogique permet aux apprenants de connaître et d'apprendre la langue cible. De plus, son exploitation en classe mène à acquérir plusieurs connaissances à savoir les connaissances langagières, narratives et culturelles. Le conte oral permet d'aborder un large domaine d'activité, où ces activités doivent être variées et créatives. L'enseignant de FLE peut amener ses apprenants à prendre la parole, travailler en groupes et à s'exprimer aisément lors des productions orales.

Comme il peut créer des situations de communication privilégiées, ce qui aide les apprenants à rentrer dans la collectivité.

L'apprenant pourra faire des productions abouties et correctes sans avoir des contraintes linguistiques, ni le souci du vocabulaire. Le conte oral donne aux élèves l'opportunité de découvrir la fonction esthétique du langage, de ce fait, le vocabulaire des apprenants dans la langue en question se développera. Le conte oral est considéré comme un outil qui fournit à l'apprenant la familiarisation avec la littérature, l'enrichissement de leurs informations, la structuration de leurs pensées et l'imagination d'évènements en émettant des hypothèses différentes à l'aide des activités de compréhension et d'analyse durant la formation en FLE. Comme il pourrait améliorer les capacités langagières des apprenants, dans la mesure où ils pourront exprimer leurs idées, sentiments ou même raconter des histoires.

D'une manière globale, l'introduction du conte dans la classe d'une langue étrangère permet aux apprenants :

- D'apprendre à maîtriser les concordances du temps
- Savoir utiliser les connecteurs logiques et chronologiques.
- Maîtriser la description et la narration.
- Etre capable de repérer les différentes étapes du schéma narratif et d'anticiper une suite à une histoire quelconque.
- Etre en mesure de mémoriser les structures syntaxiques d'une manière plus pertinente.
- Réutiliser les notions apprises pendant le cours d'une façon logique. Le conte oral dans le système éducatif permet à l'apprenant de passer de sa culture à la culture de la langue cible pour trouver les points en commun, découvrir et agrandir le patrimoine culturel et littéraire étranger. Dans l'enseignement / apprentissage du FLE le conte oral peut apporter des résultats objectifs qui s'étalent sur plusieurs plans.

Cela démontre l'utilité du conte oral dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Conclusion

Nous avons essayé au cours de ce chapitre de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude: le conte un mot très bref, mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites.

De plus, nous constatons que le conte est important comme outil pédagogique, il offre la possibilité de développer de différentes compétences chez l'apprenant.

Chapitre II

La didactisation du conte populaire

Introduction

Comme indique l'intitulé de notre mémoire, nous allons présenter, dans ce chapitre, la définition du concept didactisation qui servira notre étude. Nous allons mettre l'accent sur un champs de domaine de didactisation celle de didactisation du conte populaire pour ensuite rétrécir et se limiter aux démarches à suivre en abordant la pédagogie du conte.

La didactisation du conte populaire est le pilier de notre étude. Pour montrer la possibilité de l'intégration du conte populaire dans une classe du FLE, une approche expérimentale n'est pas à écarter où le jeu de rôle et la pédagogie de projet donnent à l'apprenant l'envie d'apprendre tout en lui offrant un certain plaisir. La sémiotique quant à elle, entre dans le cercle de l'exploitation où l'on o mastique, la titrologie et la chromatique lui permettent tout simplement d'éveiller son esprit critique et une certaine souplesse dans la prise de parole.

1- Didactisation du conte populaire

1-1- C'est quoi une didactisation?

Selon le travail de S.Hayat (2012 :5) :didactiser le conte populaire c'est d'abord l'intégrer dans les programmes, puis planifier son contenu dans une optique d'activités : « *La didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document brut pour en faire un objet d'enseignement .Ce processus implique généralement une analyse pré didactique d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner* ». (K.Alidousy et Mamadou, 2010:28).

De cette définition, nous comprenons que la didactisation rend le document ou le texte apte à être enseigné, elle se base sur des démarches qui facilitent l'apprentissage de la langue.

Le mot didactisation répond alors à la question « quelle compétence ? ». Elle met en cause l'axiologisation, démarche essentielle qui doit précéder l'action éducative. Cette science de l'action, des valeurs sociales et culturelles, va influencer à son tour les finalités éducatives, c'est-à-dire celles-ci vont procurer à l'enseignement un cadre de référence qui pourrait être, selon certains auteurs contemporains, l'inculturation, la socialisation et la personnalisation.

L'inculturation, une des visées de l'éducation, est la fonction de transmission culturelle qui va créer chez l'apprenant le goût et la capacité de coopérer et de communiquer. La socialisation est l'intégration des apprenants à une communauté sans oublier que l'école est/a essentiellement une fonction sociale. Mais, la personnalisation quant à elle, est ce qui libère des clichés et des préjugés. Elle permet de s'exprimer et de penser par soi-même. Avoir choisi le terme didactisation au lieu de didacticité nous place dans une dynamique en perpétuel mouvement, de renouvellement et d'innovation. Cet état d'action lui est conféré par le suffixe ation. Didacticité, lui au contraire, est un état statique qui relève d'un état de faits stables qui ne change pas à travers les époques et à travers lequel, il s'agit d'opérer un constat des faits passés qui sont là, ne bougent pas, attendent d'être relevés Il s'agira donc, d'appliquer les méthodes les plus efficaces pour faciliter l'apprentissage du FLE.

En effet, la littérature populaire représente une source inépuisable dans le domaine pédagogique, un sujet qui a été la cible de plusieurs études, les travaux en didactique utilisant le conte comme support dans l'enseignement du français langue étrangère sont nombreux, mais ce type de récit véhicule aussi des savoirs et des modèles comportementaux. L'importance du conte comme outil didactique n'est nullement contesté mais malgré cela, on remarque son absence dans les programmes scolaires algériens.

1-2- La pédagogie du conte

Le conte constitue un support pédagogique idéal à utiliser avec l'apprenant et qui permet à se fixer un certain nombre d'objectifs.

A ce stade, J. Verrier qui a expérimenté les contes à l'université de Paris III dans le département de la littérature française, estime que les contes ont des objectifs variés à savoir (S.Hayat, 2012:46).

- **Les Objectifs langagiers**

Le meilleur moyen d'apprendre une langue c'est le conte parce qu'il paraît plus riche et plus complexe en vocabulaire et en structure langagière.

- **Les Objectifs narratifs**

Le procédé narratif permet à nos apprenants de comprendre un conte oral, pour le reproduire par la suite, de produire un discours plus au moins long, en se basant sur la structure interne du conte.

- **L'Objectif culturel**

Le conte populaire permet aux apprenants de découvrir et d'approfondir un patrimoine culturel et littéraire.

Sachant que l'enseignant a la liberté totale de fixer certains objectifs à visées, en adaptant son choix des contes aux objectifs fixes.

D'après le travail de A.Khelef (2010:31), nous citons:

1-2-1- Fonction structurante

« *La structure du conte est particulière. Elle fournit la charpente sur laquelle s'appuie le narrateur ou l'écrivain, facilitant la compréhension et la mémorisation* ». (C.Guerette et S.R.Blachet, 2003:112)

En s'appuyant sur la structure de ce support, l'apprenant peut comprendre facilement le conte.

De plus, l'enseignant peut amener les apprenants à connaître les éléments du récit et même les aider à construire des schémas formels. L'une des utilisations la plus praticable du conte est de fournir un support à la production, et en favorisant les stratégies d'anticipation.

1-2-2- Construction d'une culture commune scolaire et littéraire

« *Les contes favorisent des confrontations interculturelles qui nous permettent de sortir de nos ethnocentrismes culturels, de percevoir la relativité de nos croyances*». (C.Bélinguier,2005:4).

A la lumière de cette citation nous pouvons dire que le conte permet de comprendre la société dans laquelle le conte est né. Par conséquent, l'universalité du conte d'un côté et ses spécificités culturelles pour une société donnée font le point de rencontre société dans laquelle le conte entre les différences et les ressemblances communes propres à une société donnée.

Le conte est un support littéraire véhiculant une culture qui ouvre à l'apprenant une nouvelle passerelle et lui permet de relativiser sa propre culture et de vivre une expérience interculturelle.

Le conte peut créer une situation de communication privilégiée parce que le conteur assure la transmission des traditions de la société d'une génération à l'autre. Le conte permettait donc à l'enfant de rentrer dans la collectivité, ou plutôt dans l'être collectif comme le souligne F.Magnetto et al(2005:15):« *Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel* ». Le conte constitue donc dans la classe une atmosphère sociale, enrichissant toujours la culture

générale des apprenants. Il est donc le support par lequel on transmet les valeurs et les instructions aux autres.

Pour conclure, l'utilisation du conte populaire permet de découvrir et d'approfondir un patrimoine culturel et littéraire.

1-2-3- Richesse du texte

Le conte par son aspect distrayant attire l'attention de l'apprenant et le motive à travailler dans le cadre d'une pédagogie active et réaliste.

- **Pour l'élève**

Le conte est un pont entre les différentes activités de la langue. Il permet à l'apprenant de passer progressivement d'une compétence à une autre en développant chez lui l'amour d'écouter et de lire afin de favoriser les apprentissages du langage.

- **Pour l'enseignant**

Le conte par sa richesse aide l'enseignant à atteindre ses objectifs d'enseignement et lui donner la chance de réussir sa tâche en lui offrant des situations de communication cible (authentiques). Ces dernières aident l'apprenant à acquérir la langue étrangère d'une façon facile et motivante en évitant les pièges d'interférences.

2- Comment travailler avec le conte dans une séquence didactique

Didactiser le conte populaire nécessite la planification de son contenu dans une optique d'activités, selon A.Khelef (2011:36), nous abordons les différentes activités de la séquence didactique comme le suit:

2-1- Activités de compréhension orale

A.Popet et E.Roques (2000:18) estiment que: « *Lors de l'écoute, l'élève donne au conte une interprétation qui s'appuie sur les images suscitées par la narration. C'est à partir de cette saisie que le travail d'analyse mené en classe le conduira à comprendre et à mémoriser les éléments constitutifs du conte* ».

Ace stade, l'apprenant doit être capable de décoder les messages reçus à l'aide des indices extralinguistiques tel que les images véhiculées par le conte de deviner le sens à travers l'étude et l'analyse des contenus.

L'écoute d'un conte vise principalement des compétences de compréhension orale. Lors de la séance de compréhension orale et ses activités, nous attendons de l'élève qu'il soit capable de:

- Identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui? Quoi? Où? Quand? Pourquoi?) ;
- Relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- Identifier les supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle) et sur le contenu.

2-2- Activités de compréhension écrite et de lecture

La compréhension écrite est une phase obligatoire pour que l'élève puisse écrire un texte cohérent en imitant le texte de départ.

Pour comprendre le texte, l'élève doit formuler des hypothèses du sens à travers les éléments para textuelles. Après, il interroge le texte afin de trouver les informations qu'il cherche.

L'élève doit avoir une méthode d'approche des textes pour lire un conte. Cette méthode lui permet de trouver les idées secondaires et les unir à une idée directrice. Aussi de découvrir la visée communicative du scripteur par l'étude des faits de langue investis dans le discours. Elle s'interroge sur la validité des énoncés par rapport au thème du discours, au type de destinataire visé et aux explications avancées sans juger le texte.

Dans ce domaine et selon le programme du 2^{ème} année moyenne, nous visons quatre compétences essentielles:

- Lire couramment et à voix haute (prononciation correcte, bonne articulation, respect de liaison et ponctuation).
- Lire d'une manière expressive (rythme, ton et intonation).
- Maîtriser le para texte(éléments qui entourent le texte).

- S'appuyer sur les mots connus en lecture pour comprendre un texte court. Pour parvenir à Ces compétences nécessitent de l'enseignant de varier les activités proposées, il peut demander aux élèves à titre d'exemple de deviner le sens du texte en formulant des hypothèses du sens, de souligner, de remettre dans l'ordre des phrases d'un énoncé, lire des énoncés brefs et dire s'ils sont vrais ou faux, de lire .

2-3- Activités de langue

A. Popet et E. Roques affirment(2000:18) que: « *La narration du conte impose des règles tant langagières que comportementales dont l'acquisition se révèle nécessaire pour la maîtrise de la langue* ». Le procédé narratif permet à nos apprenants de comprendre un conte oral, pour le reproduire par la suite, de produire un discours plus au moins long, en se basant sur la structure interne du conte.

Des activités d'acquisition des outils linguistiques (lexique, syntaxe, conjugaison et orthographe) intégrées dans les activités fondamentales de compréhension et d'expression. Elles sont nécessaires pour l'articulation et le continuel des contenus et des différentes activités du projet.

Des fiches de lexique et de syntaxe sont conçues pour être au service de la production. La maîtrise des activités de la langue aide l'élève à mieux s'exprimer dans des formes de discours de plus en plus variées, de plus en plus complexes.

2-4- Activités d'expression orale

A. Popet et E. Roques (2000:18) notent que: «*La pratique du conte oral habitue l'élève à conserver en mémoire des éléments qu'il réutilise plus tard en situation de contage*».

Ces activités favorisent la réutilisation par les apprenants et la réactivation des savoirs et des savoir-faire acquis, et ce pour donner du sens à leurs productions afin d'acquérir un nouveau lexique.

Les activités d'expression orale permettent de créer une base d'énoncés dans lesquels les élèves passent pour s'exprimer personnellement. Pour atteindre cet objectif, les jeux de rôles permettent de guider un échange riche et motivant et de mettre en œuvre une réelle communication dans la classe. Les élèves peuvent ainsi réutiliser les mots et les structures

pour s'exprimer et communiquer en leur nom personnel. Ils doivent être capable durant la 2^{ème} année moyenne de :

- Dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation).
- Réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal.
- Produire un énoncé pour s'insérer dans un échange.
- Raconter un fait ou un évènement.

2-5- Activités d'expression écrite

Ecrire c'est donc mobiliser ses savoirs et savoir-faire selon les contraintes sociales et culturelles de la communication. Avec le conte, les élèves ne sont pas obligés de reproduire un discours, mais de recréer à leur façon, suivant la structure fixe du conte. L'élève qui raconte cherche à aller directement à l'essentiel, donc il acquiert le sens du raccourci, et l'utilisation du minimum des mots avec le maximum de combinaison pour reproduire, en s'appropriant les modèles grammaticaux et textuels de la langue, tout cela afin de perfectionner sa compréhension linguistique. Nous attendons, d'après ces activités, de l'élève de la 2^{ème} année moyenne qu'il soit capable de :

- Produire de courtes phrases en utilisant la ponctuation appropriée.
- Compléter des dialogues par une ou deux répliques.
- Produire de courts textes (quelques phrases) pour décrire, dialoguer et/ou raconter.

Reste à noter que pour écrire, l'élève est soumis de façon régulière à des exercices de production, sous deux aspects : individuel et collectif. Mais, le travail collectif est une occasion de s'entraîner, en travaillant en petit groupe qui peut permettre à l'apprenant de mieux concrétiser ses propres idées.

2-6- Le compte rendu de rédaction et des activités de remédiation

Cette activité est la dernière étape d'un apprentissage inscrit dans le cadre d'une séquence pédagogique. Ainsi c'est à travers la correction de copies d'élèves que l'enseignant va observer le degré de réinvestissement par les apprenants du modèle d'expression et les notions morphosyntaxiques qu'il avait auparavant dispensés tout au long de la séquence. Elle est un moment importante pour remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants dans leur production écrite.

Cette séance va fonctionner par rapport aux apprenants, en premier lieu, comme un moment - miroir qui devrait les inviter à réfléchir sur le pourquoi de chacune de leurs erreurs et en second lieu, les contraindre à mettre en œuvre une stratégie pour gérer ces erreurs afin de les corriger et de les dépasser. Ainsi ces résultats, dans une évaluation formative, aideront chacun, à l'intérieur du tandem enseignant/apprenant, à maîtriser son rôle. Le professeur en faisant son diagnostic, ne pourra ignorer les lacunes et les points forts de l'élève et ce dernier saura à tout moment où il en est, sur quoi s'appuyer et l'étendu de l'effort qu'il lui reste à fournir. Pour l'un comme pour l'autre, cette séance, si elle est sérieusement intégrée à l'apprentissage va être un appui, une aide. Elle ne sera plus perçue comme une séance inutile, mais plutôt un outil nécessaire dont on se servira pour construire efficacement l'apprentissage guidé de l'écrit dans la durée en sachant vraiment où l'on va. Car en ce qui concerne l'enseignant, son rôle est effectivement d'emmener l'apprenant d'un état initial X à un état final ou intermédiaire Y, à travers un cursus de formation préalablement déterminé dont le contenu et les objectifs devraient être communiqués aux apprenants puis discutés avec eux. C'est pourquoi le professeur doit se donner les moyens d'évaluation et de remédiation nécessaires et efficaces pour mener à bien sa mission.

3- Les démarches à suivre pour didactiser le conte populaire

La didactisation du conte populaire se base sur des démarches qui facilitent l'apprentissage de la langue. Suivant l'étude de M. Sanz (1992:08) et le travail d'étude de A.Khelef (2011:35), la pratique du conte en classe implique une démarche pédagogique souple, construite autour de trois axes : imprégnation, analyse et création. Chacun de ces trois axes comprend des étapes déterminantes en développement langagier.

3-1- L'imprégnation

En somme, cette phase sera un aide efficace à l'enrichissement de l'imagination et du développement de la créativité de l'élève en l'amenant progressivement à une analyse approfondie de la structure des contes et de leur fonctionnement. Cette imprégnation est pour objectif majeur de faire entrer l'élève dans l'univers du conte, par l'écoute régulière ou par la lecture magistrale. Puis dans un second temps, de le préparer à s'imprégner des structures morphologiques et syntaxiques des contes par le biais du plaisir éprouvé lors de l'écoute de ceux-ci. C'est en lisant ou en écoutant des contes et en recevant, de ce fait, une

quantité d'images et d'informations, que se constitue l'imaginaire. Il s'agit de lire pour mieux écrire. À travers les textes lus, l'élève s'approprie des structures propres à des types d'écrits. Ce sont ces acquis qu'il réinvestit ensuite dans la production.

3-2- L'analyse

L'analyse présente aux élèves des moyens pour les aider à rédiger individuellement des contes en sachant les règles de rédactions de ce type de récits qui s'appuient sur l'isolement de la structure narrative de conte. Nous essayons donc de travailler avec les élèves sur un modèle simplifié du schéma quinaire de Larivaille. Nous isolons trois grands éléments :

- La situation initiale : présentation des lieux et des personnages, cadre de l'action.
- L'action centrale : suite d'événements qui font avancer l'histoire.
- La situation finale : retour à une situation stable, fin de l'histoire. Il s'agit alors d'amener les élèves à prendre conscience du déroulement logique du récit et du rôle des connecteurs dans sa construction.

3-3- La création

Les fruits du travail de deux étapes citées en haut sont des créations partielles ou intégrales de contes. Les élèves devront mettre en place un canevas narratif semblable à celui du conte et qui les aidera dans leur rédaction: une fois la trame du conte mise en place, ils rédigeront leur propre conte en s'aidant d'une grille élaborée collectivement à partir du travail d'analyse. Leurs productions pourront être lues devant la classe, ou même réunies sous forme de «livre de contes de la classe», cela stimulera leur désir de créer, d'imaginer, d'inventer et facilitera donc le rapport des élèves à l'écrit. Il va de soi que les étapes citées ne sont pas parallèles mais complémentaires puisqu'elles visent toutes l'acquisition d'un même savoir.

4- Pourquoi ce choix d'une pédagogie de projet dans cette didactisation

Le travail sur le conte dans une classe du FLE peut s'élaborer sous la forme d'un projet, Il s'agit d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Cette démarche se base sur deux étapes conception et réalisation dont l'objectif est d'installer des compétences permettant l'apprenant de s'approprier des règles.

«*Ce que vise la pédagogie du projet, c'est le désir d'apprendre*». (A.Popet et E.Roques, 2000:23). Le moyen d'action de cette pédagogie est fondé sur la motivation des élèves suscitée par l'aboutissement à une réalisation concrète, traduite en objectifs et en programmation. Il est primordial que l'enseignant induise un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts. Comme le note P. Pernoud (2002,p.6) : « *Le projet, comme « l'école du travail », « le texte libre», « la correspondance » ou « la classe coopérative », s'inscrivaient dans une opposition à une école publique autoritaire, centrée sur l'apprentissage par cœur et l'exercice*».

La mise en œuvre d'un projet permet de développer des savoirs, savoir-faire et savoir-être liés la gestion de projet ainsi que la socialisation des apprenants. Dans l'introduction de contes populaires, l'enseignant peut faire acquérir aux apprenants une compétence communicative en inscrivant son enseignement dans une pédagogie de projet qui constitue une pédagogie de coopération et qui se caractérise par des principes et des concepts essentielles que nous pouvons les résumer dans la grille suivante :

Les principes de la pédagogie de projet	Concentration sur l'apprenant	Approche par l'expérience	Perspective actionnelle de socialisation	Une pédagogie qui repose sur la confiance
---	-------------------------------	---------------------------	--	---

Tableau n°:01:Les concepts essentiels de la pédagogie du projet.

Conclusion

Notre objectif de la rédaction de ce chapitre est d'explicitier le concept de didactisation notamment la didactisation du conte populaire dans lequel s'inscrit notre étude permettant aux lecteurs de notre travail de saisir notre thème de recherche.

Tout au long de ce chapitre, nous avons tenté de montrer la possibilité de l'intégration du conte populaire en classe du FLE, en éclaircissant les finalités de son enseignement/apprentissage et les pratiques pédagogiques de ce dernier en classe tout en exposant les différentes activités de la séquence didactique tout en suivant une démarche pédagogique bien définie.

De ce fait, la pratique du conte, dans une classe, est nécessaire, voire indispensable qui pourrait aider les apprenants à maîtriser les capacités langagières nécessaires conduisant à leur faire prendre la parole et exprimer leurs pensées, car c'est le moment privilégié pour le rêve et l'imaginaire, mais également un moment communicatif permettant de distraire et de se rassembler.

Chapitre III

Le conte populaire en enquête

Introduction

Dans l'optique d'une utilisation en formation linguistique, il est souhaitable d'introduire les contes populaires qui peuvent sans nul doute participer au développement des habilités

linguistiques générales comme à l'ouverture au monde des apprenants de langues étrangères.

De ce fait, nous procédons, dans ce chapitre, à la mise en application de la démarche liée à nos première hypothèse de départ: L'intégration du conte populaire à partir des jeux de rôle Pour cette approche, nous allons opter pour la méthode analytique dont l'objectif est de montrer l'importance de l'exploitation du conte populaire, et ceci par le biais d'un questionnaire destiné aux quelques enseignants du moyens. Notre but était de recueillir le maximum d'informations, les inquiétudes des collègues enseignants du moyen pour les prendre en considération dans notre expérimentation.

1- Méthodologie de recherche

1-1- L'enquête

Dans notre perspective didactique, faire une description et une analyse globale de l'organisation de la rencontre entre l'apprenant et la langue française grâce à l'utilisation du conte populaire, comme support médiateur dans l'enseignement/apprentissage du FLE, offre un intérêt évident car cette organisation permet à l'apprenant, le plaisir d'entrer dans un univers d'apprentissage et d'acquisition auquel il peut se baser pour développer ses compétences nécessaires.

La présente étude a pour objectif de montrer en quoi la possibilité de l'intégration et la didactisation de cette forme de littérature constitue -t- elle une entrée pertinente pour favoriser l'acquisition du FLE et surtout pour développer la compétence de la pratique orale chez des apprenants à l'école moyen et quelles sont les démarches à suivre pour la didactiser.

Tout au long de notre travail, nous essayons de répondre aux interrogations sur les propositions didactiques de la possibilité de l'intégration de ce support qui pourraient aider une classe de langue à mieux communiquer en français en confirmant ou en infirmant nos hypothèses.

1-2- Le recueil des données

L'intérêt principal du recueil des données dans notre travail de recherche porte en tout premier lieu sur l'analyse et l'évaluation des méthodes d'enseignement pour faire en sorte de refuser ou de vérifier nos hypothèses sur l'acquisition et l'amélioration de la prise de parole lors de l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école moyen en exploitant le conte populaire.

Pour cela, il nous importe également, dans ce chapitre, de connaître des expériences déjà existantes avec l'exploitation du conte en FLE et les attentes envers ce type d'enseignement. Par ailleurs, il est intéressant de recueillir un nombre important de pratiques et d'activités mises en œuvres autour du support conte populaire ainsi que les contraintes rencontrées par les enseignants. Les moyens employés pour ce recueil des données sont constitués par un questionnaire écrit avant la réalisation du projet. Cette méthode de recueil des données, à savoir l'élaboration, l'analyse et l'interprétation du questionnaire destinés aux enseignants, nous permettra d'observer les pratiques des enseignants et d'apporter peut-être certaines réponses aux différentes interrogations. Cette discussion des résultats pourrait donner, aussi, des propositions et des pistes que nous

pourrons les exploiter durant notre expérimentation (détaillée dans le de deuxième chapitre) avec l'échantillon de participants au questionnaire, car notre projet réalisé dans cette expérience vise à exposer dans quelles mesures les pistes et les possibilités de l'intégration du conte populaire permettent de répondre aux différentes interrogations liées à la problématique, et comment elles pourraient être poursuivies pour apporter d'avantage de réponses.

1-2-1- Présentation du questionnaire

Ce questionnaire que nous avons élaboré a été distribué à 20 enseignants exerçant dans différents établissements scolaires du moyen de la wilaya d'El-Oued. Les enseignants interrogés sont, en effet, des titulaires qui ont suivi un parcours d'apprentissage dans cette langue qui se diffère de l'un à l'autre. Il y a ceux qui ont une licence en langue française, d'autres qui ont fait une formation dans d'autres domaines mais en cette langue.

Pour mieux identifier l'échantillon questionné, nous avons estimé que la première partie du questionnaire sera consacrée aux renseignements propres aux individus questionnés. Nous avons proposé cette partie pour faire ressortir, de plus, la durée de l'enseignement ainsi que le diplôme obtenu sachant que le questionnaire est anonyme.

Ce document d'analyse est composé de onze questions qui se présentent comme suit:

- Deux questions ouvertes qui donnent à l'enquêté la liberté de formuler sa réponse avec ses propres mots.
- Neufs questions fermées qui présentent des propositions de réponse et à l'enquêté de choisir une case ou à numéroter ses choix par ordre de priorité.

D'ailleurs, parmi ces questions, quatre contiennent des sous questions pour mieux détailler notre analyse et sept autres demandent de justification, d'explication et/ou de précision s'il est nécessaire.

1-3- Les objectifs du questionnaire

Ce questionnaire nous permettra de procéder par la suite à une analyse organisée en fonction des objectifs de recueil et selon des axes précises:

- Comment le conte populaire peut aider l'apprenant et l'encourager à pratiquer le FLE, en l'occurrence la prise de parole ?

- Quels sont les moyens utilisés dans les pratiques mises en œuvre pour atteindre cet objectif en utilisant le conte populaire ?
- Quelles sont les difficultés qu'on peut rencontrer en enseignant le conte populaire dans le sud algérien?

2- Le questionnaire

Nous remarquons que les objectifs du questionnaire distribué qui sont formulés soit sous forme de questions soit sous forme de demande de justification et d'éclaircissement ont été proposés aux enquêtés dans un ordre chronologique.

Par ailleurs, nous avons récapitulé ces points centraux dans cette chronologie pour préciser à chaque fois ce qu'on cherche à savoir et à obtenir comme informations.

Afin de pouvoir récupérer les questionnaires, seuls 09 sur 20 enseignants ont affirmé d'après la première réponse qu'ils exercent actuellement à la 2^{ème} année moyenne. Ce résultat, qui a été révélé par notre dépouillement, est éclairé par le tableau ci- dessous:

Nombre d'enseignants	Les niveaux exercés
9	2 ^{ème} année
6	3 ^{ème} année
5	4 ^{ème} année

Tableau n°:01: Le niveau exercé.

Ainsi, l'opération de vérifier les autres réponses nous a révélé ce qui suit: Pour la question: **Pensez- vous que le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne répond aux besoins des apprenants?**, nous pouvons dire que la majorité des collègues interrogés ont répondu par «non» . Ils ont affirmé que le manuel n'est pas suffisant pour répondre à tous les besoins des apprenants car il présente des insuffisances dans plusieurs niveaux tels que:

- Le manque de sujets motivants.
- Le manque d'illustration.
- L'absence des activités ludiques.

Ce manque indique que l'enseignant du français doit faire un recours aux autres documents adéquats.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	10%
Non	18	90%

Tableau n°:02: Le manuel scolaire et les besoins des apprenants.

Quant à la question : **Voyez-vous que le conte populaire est intégré dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne?**, tous les enquêtés ont répondu inffirmativement. Ils ont nié l'existence de ce support dans le manuel car les contes véhiculés font parties du conte général.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	0%
Non	20	100%

Tableau n°:03: l'intégration du conte populaire.

Concernant la question : **D'après vous, sa présence est-elle nécessaire? Expliquez**, l'ensemble des personnes interrogées sont sensibilisés au rôle joué par le conte populaire et sa présence comme support dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ce qui nous permet de dire que l'utilisation de ces documents en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%

Tableau n°:04: l'importance du conte populaire.

En répondant à la question : **Trouvez-vous que l'utilisation du conte populaire motive vos apprenants? Expliquez**, les 20 professeurs ont démontré que le conte un excellent

moyen entre autres de provoquer chez l'apprenant un sentiment d'amour et cela par son aspect distrayant qui joue un rôle essentiel de stimuler sa motivation.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%

Tableau n°:05: le conte populaire et la motivation des apprenants.

À travers cette question : **A votre avis, dans quelle activité de la séquence le conte populaire influence-t-il?**, nous précisons que chacun des enquêtés a choisi plus d'un plan d'apprentissage, mais nous pouvons constater d'après les réponses proposées, transcrites dans le secteur présenté ci-dessous, que l'influence exercée principalement sur le plan de l'oral caractérise la majorité des réponses. Le conte utilisé en classe pouvait être un outil pédagogique précieux pour développer des compétences d'écoute, de compréhension et de discussion dans le domaine de l'enseignement / apprentissage du FLE.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
C de l'écrit	03	15%
C de l'oral	07	28%
Points de langue	01	10%
Expression orale	08	35%
Expression écrite	01	10%

Tableau n°:6: l'influence du conte populaire sur le plan d'apprentissage.

Pour cette question: **Considérez-vous que le conte populaire peut régler les problèmes d'apprentissage du FLE? Justifiez**, l'ensemble des enquêtés ont démontré que l'introduction du conte dans l'apprentissage de cette langue étrangère est rentable. Egalement nous pouvons tracer le lien affectif étroit qui s'établit entre ce support par son effet bénéfique et l'apprenant en situation d'apprentissage.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%

Tableau n°:7: la rentabilité du conte populaire dans l'apprentissage.

En se basant sur cette question : **Selon vous, le conte populaire peut aider l'apprenant à mieux s'exprimer en FLE? Expliquez**, les personnes interrogées ont confirmé l'influence positive de l'utilisation des contes populaires dans l'apprentissage du FLE en l'occurrence la pratique de l'oral, point de vue affirmé même dans les réponses de la question n°03, 04 et 5.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%

Tableau n°: 8:le conte populaire et l'apprentissage de l'expression orale.

Pour la question : **Quel démarche suivez-vous en enseignant le conte populaire en l'occurrence la pratique de l'oral?**, il faut signaler d'abord que notre objectif de cette question se résume dans le souhait d'avoir un nombre plus important de pratiques à partir du support conte populaire. Cependant, lors de l'analyse des réponses, seuls huit sur les vingt enquêtés qui pensent que la pratique de jeux de rôle, d'activités ludiques, de la théâtralisation et/ou de la récitation encouragent les apprenants à s'exprimer oralement en FLE. Les douze autres reconnaissent utiliser les pratiques et les activités transcrites dans les manuels.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Jeux de rôle (activités ludiques)	08	40%
Les activités transcrites dans le manuel	12	60%

Tableau n°: 09: Démarches à suivre

En se basant sur cette question : **En Enseignant le conte populaire, quels sont les difficultés que vous rencontrez ?** Nous trouvons que les réponses obtenues révèlent que la majorité des enseignants trouvent des difficultés dans l'exploitation de ce support surtout en séance de compréhension écrite, et il y a d'autres qui les trouvent en séance d'expression et de compréhension orale sans oublier l'expression écrite et le coté culturel.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
C de l'écrit	10	50%
C de l'oral	03	15%
Cote culturel	04	20%
Expression orale	02	10%
Expression écrite	01	5%

Tableau n°: 10: Les difficultés rencontrés en enseignant le conte populaire.

À la question : **Ces difficultés sont d'ordre didactique, culturel, pédagogique et/ou autres? Expliquez,** les personnes interrogées ont répondu comme suit

D'après les réponses à cette question, nous constatons que chacun des enquêtés a signalé que les contraintes de l'exploitation sont de différents ordres c'est - à- dire qu'il a opté pour plus d'un ordre dans sa réponse tel qu'il ressort dans le tableau qui représentent les réponses originales sur les copies des questionnaires avec une majorité pour les deux ordres : didactique et culturel qui représentent une source de grandes difficultés, une barrière à tout avancement.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Didactique	07	35%
Pédagogique	06	30%
Culturel	07	35

Tableau n°:11:Le conte populaire et ses ordres de difficultés.

Conclusion

Ce questionnaire nous a permis sans aucune prétention de constater que notre système éducatif doit subir un profond changement si nous voulons permettre à d'autres idées d'émerger, à de nouveaux savoir-faire de se mettre en place et à une nouvelle idéologie éducative, basée sur l'ouverture des esprits.

Notre travail nous a permis de confirmer l'influence positive du support utilisé, le conte populaire, et d'affirmer nos deux hypothèses sur les possibilités de rentabiliser son intégration pour favoriser l'acquisition du FLE, en l'occurrence la pratique de l'oral en mettant l'accent sur les conditions d'enseignement/apprentissage qui sont en relation avec la motivation et le rendement global des apprenants : plus ils sont motivés, plus ils peuvent réussir leur apprentissage. Mais, ces résultats que nous avons obtenus prouvent aussi que l'apprentissage d'une langue étrangère en l'occurrence le FLE n'est pas facile, surtout quand on éprouve envers celle-ci, un "ressentiment " collectif et stéréotypé. En Algérie, c'est le cas et surtout dans le sud, c'est pour cette raison que l'enseignement de la langue française s'avère difficile dans notre région El Oued. La haine et la crainte de la difficulté de l'apprentissage de cette langue sont bien ancrées dans les mentalités, les préjugés et les idées reçus qui se colportent de génération en génération. Le fait d'enseigner le français dans le sud algérien est difficile dans tous les niveaux scolaires, mais il devient encore plus difficile quand ce dernier est enseigné au primaire, car c'est la base de l'apprentissage de ces apprenants. L'enseignant doit avoir, alors, les moyens qui lui permettent d'agir sur le contexte d'enseignement/apprentissage c'est - à - dire un matériel pédagogique et des possibilités didactiques permettant de présenter l'activité dans les meilleurs conditions.

Chapitre IV

Le conte populaire en expérimentation

«La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information»

Albert Einstein.

Introduction

Ce chapitre met en œuvre les différentes applications des activités et des pistes proposées de l'introduction du support choisi et leur transposition didactique. En essayant de montrer comment cette forme de littérature orale allant de la pédagogie de l'enseignement aux conditions favorables des activités réalisées et pouvant aider les apprenants à maîtriser les capacités langagières nécessaires conduisant à leur faire prendre la parole et exprimer leurs pensées, leurs idées, leurs sentiments ou même raconter une histoire, va définir d'abord leur rapport avec le degré de l'apprentissage de l'apprenant et leur impact sur la didactisation.

Une description du déroulement des séances avec la détermination des priorités, des objectifs variés et des activités en lien avec la programmation du projet et du rôle de l'enseignant va élargir cette sphère didactique. Il faut montrer aussi le rôle du matériel utilisé dans la détermination du champ de l'apprentissage.

1- L'expérimentation

Notre expérience consiste à présenter et théâtraliser le conte sélectionné spécifiquement pour les besoins de recherche dont l'objectif d'affirmer que par l'utilisation du conte populaire comme une approche linguistique, le conte permet aux apprenants d'apprendre la langue parce qu'il paraît plus riche et plus complexe en vocabulaire et en structure langagière.

Selon M.C. Anastasiadis dans son article *«Le conte est un outil pédagogique exceptionnel qui reste toutefois méconnu, car trop souvent victime d'idées reçues, il nous semble indispensable de le réhabiliter»* (G.Abdunnasser,2008:70).

Ce récit était suivi d'une activité pédagogique permettant d'exploiter certains éléments constitutifs du conte en lien avec la recherche. Cette présentation s'est déroulée dans une classe à laquelle appartenaient les sujets du groupe expérimental et c'est échelonnée sur une semaine, au rythme de trois heures.

Reste à noter que l'introduction du conte dans une classe de langue, doit s'étaler sur plusieurs séances en une transposition didactique pour affirmer notre deuxième hypothèses à savoir la pédagogie de projet. Mais nous avons concentré uniquement sur l'activité de l'expression orale.

1-1- Les sujets de l'étude

Quarante élèves âgés de 12 à 14 ans issus d'un milieu semi urbain de niveau socioéconomique moyen et fréquentant une classe de 2^{ème} annéemoyenne au centre d'El-oued précisément CEM de Mesbahi Moustafa, ont participé à cette étude. Ces quarante formaient le groupe expérimental avec l'aide didactique (l'introduction du conte populaire), tandis que les mêmes élèves constituaient le groupe de contrôle, sans aide didactique, qui nous a permis d'établir une réflexion sur cette expérience avec le premier groupe. Signalant que nous avons profité l'absence de prof de physique pour apprendre sa séance et bénéficier de deux heures successive. Cela nous facilite beaucoup mieux notre tâche.

Les élèves du groupe expérimental ont assisté à la présentation de récit de conte ainsi qu'aux activités pédagogiques que nous avons proposées et exploitées avec eux. Les élèves du groupe de contrôle n'ont pas été soumis à la même expérimentation mais ils

ont assisté à même séance avec une autre enseignante et avec d'autres activités du même projet auparavant.

1-1-1- Le groupe expérimental

Au premier lieu, nous avons essayé d'activer les connaissances antérieures des apprenants sur le conte populaire. Puis nous avons expliqué l'objectif de notre travail. Remarquant que ce groupe manifeste une grande activité et amour envers ce type de récit.

1-1-2- Le groupe de contrôle

Il est important de recueillir des données à propos de l'attitude et du comportement des apprenants en classe, en dehors des étapes de l'expérimentation, afin de comparer ces informations avec les données recueillies par notre expérience. Une description personnelle, mise au point à l'intention du groupe de contrôle, du déroulement de séance avec une enseignante qui a 08 ans d'expérience dans l'enseignement en mettant l'accent sur l'attitude des élèves. Une analyse personnelle et inédite a été conçue dans le but d'effectuer une sélection parmi les activités qui doivent être exposées aux sujets du groupe expérimental.

1-2- La programmation

La concentration est met sur les apprenants en leur donnant la chance d'être curieux de découvrir le conte populaire.

« une centration sur l'apprenant beaucoup plus marquée que dans les classes. Cela se traduit par un repérage des besoins de l'apprenant, la mise en place d'une pédagogie différenciée et la prise en compte de paramètres psycholinguistiques ».(C.Cortier,2008:15)

Pour atteindre notre objectif, l'expérimentation que nous allons mener s'étalera sur trois séances au long de deux semaines du 11 octobre au 16 octobre 2017.

1-3- La présentation du projet réalisé

Dans ce travail de recherche qui se veut pratiquer, nous proposons une approche descriptive analytique de classe de 2^{ème} année moyenne du FLE (le manuel/cahier du texte) pour rendre compte des activités didactiques réalisées et les moyens utilisés adéquats dans l'exploitation des contes populaires.

Comme nous avons signalé auparavant que l'exploitation du conte populaire se fait en un projet didactique. Ce dernier vise à mettre en œuvre au sein de séquences clairement codifiées, les interactions entre lecture, écriture, prise de parole et entre les différents niveaux d'apprentissage de la langue pour s'approprier des formes discursives qui seront mises au service d'une intention de communication. Il vise à mettre en pratique la langue autour du support «conte» par des activités de communication écrites et orales, activités de production qui ne représentent pas le dernier chaînon de l'apprentissage mais un moyen de formation. Mais, il faut noter que la pratique de l'oral constitue l'objectif premier de cette exploitation.

Toutes les activités proposées dans ce travail visent à développer et à utiliser la langue orale en respectant ses spécificités, à favoriser les échanges et le débat. En effet, les apprenants sont, dans les situations d'oral, amenés à expliciter leur pensée, à prendre en compte les représentations et la personnalité des interlocuteurs.

Le projet «**Raconter à travers le conte**» qui est le premier projet dans le manuel de 2^{ème} année moyenne édition 2011, s'organise en quatre séquences comme suit :

Séquence n°01: La situation initiale du conte.

Séquence n°02: la suite d'évènements dans le conte.

Séquence n°03: le portrait des personnages du conte.

Séquence n°04: la situation finale du conte.

1-4- Les groupements et l'organisation spatial

Il est important d'aménager l'espace classe en fonction de l'activité réalisée. Et, puisque le nombre d'élèves est élevé en classe et notre objectif vise à faciliter l'acquisition de la compétence de l'oral, il est préférable surtout en séance d'expression orale que les tables ne soient plus organisées par niveau mais par groupe de travail, afin que les élèves puissent

aisément travailler en groupe. De plus, cette organisation permet de favoriser des échanges entre les élèves et de faciliter l'apprentissage.

2- Les critères du recueil des données auprès les groupes

Dans le cadre de ce recueil des données (l'observation et l'analyse du déroulement des séances soit auprès le groupe expérimental soit auprès le groupe de contrôle), nous avons tenté d'observer la démarche poursuivie dans cette activité et son influence sur les apprenants. Autrement dit, à travers la prise de notes, nous avons essayé de découvrir les mécanismes cognitifs qui sont activés lors de la production d'un message oral. Et par là, découvrir l'impact de la méthodologie de l'enseignant et du matériel didactique utilisé sur le rendement des apprenants.

3- Le recueil des données auprès de groupe de contrôle

Séance: expression orale

Observation du déroulement de la séance faite par l'enseignante

Projet I : Raconter à travers le conte.

Objet d'étude : Les contes

Séquence n° 02 : la suite d'évènements dans le conte

Objectifs spécifiques

- ✓ Développer l'imaginaire et l'esprit d'écoute chez les apprenants
- ✓ Découvrir la suite des évènements
- ✓ Amener l'apprenant à communiquer de façon claire.

Support : texte oralisé ; conte de Aladin et la lampe merveilleuse manuel scolaire page139.

Durée approximative : 01 h

3-1-Déroulement de la séance:

Phase A : L'enseignante a essayé d'éveiller l'intérêt de ses apprenants en rappelant de la séance d'expression orale de la séquence précédente et en leur posant cette question **Pouvez- vous me rappelez le titre, les personnages et le héros de l'histoire?**

Après l'insistance et l'aide de cette enseignante, une élève ouvre son cahier et répond aux questions avec une voix basse.

Tout de suite, l'enseignante à poser une autre question qui prise tous les élèves;

Résumez le premier extrait de cet conte. Ici, l'enseignante a fait le résumé toute seule.

Phase B : dans cette étape l'enseignante lit aux apprenants la 2^{ème} partie de l'histoire en recourant au manuel scolaire page 139 avec une consigne d'écoute:

Lis attentivement les questions de ton manuel avant d'écouter le texte.

Phase C : 1^{ère} écoute: elle pose les trois premières questions du manuel

- ✓ En rentrant dans la caverne Aladin était stupéfait pourquoi?
- ✓ En réalité qu'est-il venu chercher au juste?
- ✓ Aladin semble encore intrigue pourquoi?

Quelques apprenants et avec toujours l'aide de l'enseignante ont fournit les réponses. Mais, ils donnent des mots au lieu des phrases bien formulées.

Phase D : 2^{ème} écoute: elle pose les autres questions

- ✓ Depuis la caverne, Aladin reçoit un ordre lequel?
- ✓ Pourquoi l'étranger était- il en colère?
- ✓ Que fait-il pour se venger?
- ✓ Aladin avait-il peur? Pourquoi?
- ✓ Un fait mystérieuse s'est produit lequel?
- ✓ Quels sont les vœux- d'Aladin?

La réaction des élèves était la même comme dans la phase précédente; toujours les mêmes têtes qui bougent avec des mots parachutés.

Phase E : Phase d'échange et de discussion entre les élèves sur le résumé de l'histoire écoutée en reprenant avec leurs propres mots le dialogue entre l'étranger et Aladin.

Malgré leurs bagages linguistique insuffisant, les élèves réagissent beaucoup plus et se comportent amoureusement envers ce type d'activité.

Phase D: l'enseignante termine la séance par un retiens sur l'élément perturbateur.

3-2- Bilan d'analyse de la séance d'expression orale faite par l'enseignante

Nous avons remarqué dès le début que l'enseignante a confondu la séance de compréhension orale par celle d'expression orale car elle fait recoure aux étapes de la séance de compréhension. Mais après, nous avons compris que l'enseignante a fait ça pour atteindre son objectif de découvrir la suite d'évènements du conte.

Aussi, nous avons observé qu'une grande partie des élèves ne sont pas restés attentifs durant cette séance, ceci est important à noter car, cet effet indique qu'il n'y a pas dans cette méthode de présentation une chose qui motive et attire l'attention des apprenants malgré que l'enseignante a commencé par un rappel qui est ,selon nous, est anodin.

Ensuite, nous somme choqués dès la question de résumer par le mutisme de la majorité des élèves et par la réaction de l'enseignante qui n'encourage pas les échanges avec les élèves sans voix. Cette professeure se suffit de travailler qu'avec quelques élèves qui participent mais avec voix basse en utilisant des mots parachutés. Et même, s'il n'y a pas de réponses justes proposées, elle n'essaye pas de donner des propositions qui les aident à choisir la bonne réponse, mais elle répond à leur place.

Reste à signaler que cette enseignante, qui ne fait pas recours aux documents parascolaire pour motive ses élèves et animer sa séance, a justifié ce fait par l'insuffisance du volume horaire vu la surcharge des classes et du programme et par la non maîtrise de méthodes d'exploitation des outils informatiques, ce qui suppose que l'esprit d'initiative personnelle fait défaut, cette enseignante ne veut pas faire des efforts pour réussir dans leur tâche et pour faire travailler les élèves; au moment où toute la nouvelle pédagogie est axée sur l'autonomie de l'apprenant.

L'enseignante, dans ce cas reste esclave des manuels qui ne sont pourtant qu'un moyen, parmi d'autres, de répondre aux exigences des programmes. En réalité ce sont les objectif

qui font obligation pour l'enseignante en gardant toujours un esprit critique face aux manuels quels qu'ils soient.

3-3- Commentaire

En voulant savoir quelles étaient les causes qui handicapent la prise de parole en classe chez ces élèves, et via une analyse que nous avons effectuées sur les étapes du déroulement de la séance et sur la démarche réalisée, nous avons pu déceler des résultats.

S'exprimer n'est pas une simple activité de production. La compétence de la production orale est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de production pour favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère est nécessaire dès le début de la séance même si l'accès au sens n'est que partiel.

Voici quelques points importants annoncés par I. Cruca publié dans le Document/Formation, proposé par M.Djoudi, pour aider les élèves à améliorer leur production orale:

a. Préparer à produire

Pour faciliter la prise de parole, il est nécessaire de mettre l'apprenant en situation active en lui donnant une tâche précise à accomplir avant la production; il est possible également de le préparer à production par des activités de remue-méninges (discussion sur l'objectif spécifique de la séance, sur le thème et sur la méthode de réponses).

Il faut noter que les questions doivent être organisées en parties selon des critères spécifiques pour aider les élèves à bien s'exprimer. Cette stratégie permet d'établir une connivence propice à une situation active de production et se présente comme une aide à l'expression.

b. Varier les types de discours

Pour assurer le développement de la compétence, il faut également varier les types de discours, introduire très vite les discours authentiques(chanson, sketches, récits enregistrés, vidéo, etc.). Il faut cependant bien distinguer l'oral spontané de l'écrit oralisé. Ce dernier ne présente pas de grandes possibilités sur le plan pédagogique car il ne véhicule pas la diversité des traits d'oralité, notamment prosodiques et n'offre pas des contenus marqués

par les variations socioculturelles, et affectives de la langue parlée. Mais, dans tous les cas, l'univers culturel que véhicule ce médium (l'oral spontané) constitue une clé de voûte pour la didactique des langues. Le contact direct avec l'utilisation réelle de la langue dans des situations de communication réelles constitue l'objectif principal de tout apprentissage : comprendre et parler la langue de l'autre.

c. Diversifier les procédures d'exploitation pédagogique

Les procédures d'exploitation doivent se présenter comme des aides à la production et guider l'apprenant vers l'autonomie. Il est important de les varier.

- ❖ Questions ouvertes.
- ❖ Questions orientées ou activités de justification.
- ❖ Questions fermées ou questions à choix multiples.
- ❖ Activités ludiques:
 - Illustrer
 - Dessiner
 - Mimer

d. Partir de ce qui est connu

Un principe capital: toujours favoriser des entrées qui partent du connu des apprenants et ne pas sélectionner, dans un premier temps, des thèmes où l'opacité culturelle, la polysémie des discours ou les implicites véhiculés sont trop importants.

Remarque

En discutant avec cette enseignante en ce qui concerne la séance de l'expression orale, elle nous a affirmé qu'elle s'appuie sur le manuel qui ne donne pas des fruits à récolter. Il devient donc nécessaire de construire une progression d'activités didactiques afin de compléter les notions d'oral proposées dans le nouveau programme.

4-Observation et analyse du déroulement de la séance d'expression orale réalisé

4-1-Déroulement de la séance

Projet I : Raconter à travers le conte

Objet d'étude : Les contes populaires

Séquence n° 02 : La suite d'évènements dans un conte

Objectif général: L'apprenant sera capable de compléter un dialogue dans un conte

Séance n° 01 : Expression orale

Objectifs spécifiques : Amener l'apprenant à produire des énoncés dans des situations de communication en apportant une attention particulière :

- A la justesse phonétique.
- A la présence du non verbal (gestes, regards, silences, expressions dévisage et de corps)
- Aux intonations.

Matériel : Le texte support : Samy dans l'espace de l'auteur Mme Omar DEFAP traduit de l'arabe par Mr. Azibi Idir

Durée de l'activité: 120 minutes organisées en deux séances (60/60 minutes)

Déroulement de la séance

Phase A : L'explication de l'activité visée.

nous avons expliqué, d'abord, la tâche demandée qui se résume dans le fait de théâtraliser cet extrait. Ensuite, nous avons représenté cette tâche tout seul en jouant avec des poupées et en mettant l'accent sur les objectifs visés.

Phase B : La discussion entre les membres du groupe sur ce jeu de rôle (la distribution des rôles), mais le rôle du conte est joué par nous.

Phase D : La réalisation du travail.

Remarque: Pour ceux qui n'ont pas la capacité de reproduire seuls les paroles des personnages, ils peuvent même les lire mais à condition qu'ils maîtrisent le non verbal et l'intonation. De plus, on a commencé ce jeu de rôle par les volontaires qui sont des excellents pour laisser la chance à chaque fois aux autres de s'impliquer dans l'activité

Les élèves ont tous été appliqués durant cette activité de théâtralisation. Ils sont vraiment en souci de présenter un rôle qui soit le plus représentatif et le plus significatif possible. Ceci montre qu'ils désiraient donner le meilleur d'eux-mêmes pour plaire aux destinataires (le professeur et les camarades).

Dans notre classe, il y a une organisation d'espace qui facilitait de jouer et de regarder ce type de jeu, pour se déplacer les élèves allaient librement vers le lieu voulu. Cette organisation présente un intérêt évident pour l'enseignant pendant la correction (en guidant l'apprenant vers le bon savoir-faire), mais également pour l'élève qui est véritablement acteur de ce jeu. En effet, la phase de réalisation devient active, l'apprenant doit trouver les mots et maîtriser les gestes, les mimiques, les cris et les pauses nécessaires et les réinvestir. Pour plusieurs élèves, ce travail de mise en actes a été laborieux et occasionné des oublis des mots. En effet, une fois un mot oublié, l'élève fait retour directement à sa feuille. En outre certaines erreurs phonétiques persistent dans la plupart des expressions malgré l'attention portée par les élèves. Malgré tout, les élèves ont eu l'air de prendre beaucoup de plaisir et le jeu est globalement réussi par la réinvestissement du non verbal et de l'intonation.

4-2-Bilan d'analyse de la séance d'expression orale

Nous concluons que le résultat de notre expérimentation est globalement très satisfaisant dans la mesure où les élèves ont travaillé tout au long de cette séance avec plaisir et sérieux, point de départ de la réussite de l'apprentissage. La séance programmée a conduit à une réponse, ce qui indique que notre séance est efficace.

Le jeu de rôle, dans l'exploitation de conte, est un outil d'apprentissage extraordinaire pour l'apprenant. Il lui permet de pratiquer l'oral et d'être actif dans l'acquisition des informations verbales et non verbales. Mais, ce type de jeu ne donne pas beaucoup de choses seules sans une pédagogie de projet et sans une pédagogie qui prend en considération la différenciation des niveaux de groupes. Mais, il faut noter que le travail avec le jeu de rôle mis en place dans cette séance n'est pas le remède miracle pour enseigner l'oral aux apprenants, mais en tout cas il leur a permis une très bonne chose et qui est le courage de prendre la parole, de ne plus avoir peur de faire des fautes, ni de se sentir ridicule devant les autres.

En effet, parmi les autres remèdes proposés dans ce contexte figurent ces ressources et ces pistes pédagogiques autour du conte populaire:

- Les dessins animés (document audio – visuel) : sont d'excellents vecteurs narratifs qui permettent le passage du contenu du conte d'une manière simple. Une première approche pourra consister à rassembler les idées de la classe sur le non verbal qui leur semble culturellement connoté.

-Le contage: est d'excellentes sources pour faire travailler les élèves sur toutes les manières de paroles en maîtrisant la prosodie.

-Les images: ce moyen s'inscrit dans la technique et les motivations qui sont celles de tout artiste. L'image est maintenant un lieu à habiter, c'est un lien de communication et d'information, car elle domine le monde par son langage. En effet, si elle transmet de nombreuses informations sur les modes passés et les phénomènes d'actualité, il faut savoir la déchiffrer correctement en classe de langue. Pour cette raison, l'apprenant a besoin d'être en contact avec ces images pour développer son esprit interprétatif et critique en pratiquant l'oral.

Conclusion

Tout au long de notre expérimentation qui se veut actionnelle, nous avons essayé, dans cette optique, de mettre en lumière des suggestions pédagogiques qui nous semble légitimes pour encourager la prise de parole en didactisant le conte en classe de langue. Ceci doit être étatique dans le domaine de l'enseignement des langues (ici le FLE) et par conséquent, l'enseignement de l'oral inhérent à celui-ci.

En s'interrogeant sur l'acquisition et le développement de la pratique de l'oral, et sur les possibilités de la " didactisation " du conte populaire en classe de langue, notre travail réalisé nous fait rendre compte aux exigences implicites de la dimension orale. Nous avons tiré quelques indices à partir de l'analyse de la démarche suivie, du contenu exposé et de la réaction d'apprenants. Cette expérimentation a été, d'abord, une affaire de cœur; nous sommes engagé parce qu'on y croyait, pourtant que nous avons vécu des doutes, des peurs et des difficultés dans sa mise en œuvre. Ce travail avec un projet dynamisant sur le conte populaire, qui a suscité des nouvelles énergies, avait initié dans un premier temps l'apprenant à cette langue étrangère (le FLE) pour développer progressivement son potentiel langagier qu'il utilisera à des fins de communication. De plus, il nous a permis de vivre avec notre classe un climat où les essais, les échanges et les erreurs avaient leur place; nous avons vécu cette joie du cœur qui naît de la découverte, de la chaleur de la participation et de la réussite du réinvestissement.

Conclusion générale

Notre mémoire de fin d'étude intitulé « Didactisation du conte populaire en vue de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale : cas des apprenants de deuxième année moyenne », a cherché de montrer l'importance de l'intégration du conte populaire en classe de FLE, où il est considéré comme une occasion pour former peu à peu les apprenants à écouter, à comprendre et à communiquer en les mettant en situation semblable à celles qu'ils seront en dehors de la classe, cette démarche permet d'apprendre une langue par le biais de l'amusement, il s'agit de faire voyager les apprenants dans un monde imaginaire.

Au terme de notre travail de recherche, qui reste ouvert à de nouvelles perspectives, nous voulons nous rappeler que le conte populaire est un outil d'apprentissage extraordinaire pour l'apprenant. Il lui permet de s'ouvrir au monde et de nourrir son imaginaire. Voilà pourquoi il constitue une source précieuse d'intégration, de didactisation et d'exploitation pédagogique pour les éducateurs, les enseignants et les chercheurs, donc, la question cruciale à laquelle nous avons essayé de répondre était : Comment peut-on rentabiliser le conte populaire dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en FLE au moyen?

À travers cette étude, nous avons voulu arriver, principalement, à une identification pertinente de la possibilité de l'intégration du conte populaire sur le processus d'appropriation de l'expression orale.

Avant d'entamer notre travail de recherche nous avons supposé que la pédagogie du conte populaire, le jeu de rôle et la pédagogie de projet permettraient d'obtenir un gain d'efficacité observable et d'optimiser les acquis et de leur donner plus de rentabilité sur l'apprentissage de l'expression orale.

Pour répondre à notre questionnement, nous avons suivi, dans le volet théorique, une approche à la fois : descriptive, explicative et historique pour construire une assise solide à notre étude ; et nous avons adopté le questionnaire et l'expérimentation provoqués comme techniques d'investigations pour recueillir des données et vérifier le rapport de causalité supposé au départ.

Tout au long de notre expérimentation qui se veut actionnelle, nous avons essayé, dans cette optique, de mettre en lumière des suggestions pédagogiques qui nous semblent légitimes pour encourager la prise de parole en exploitant le conte en classe de langue. Ceci doit être étatique dans le domaine de l'enseignement des langues (ici le FLE) et par conséquent, l'enseignement de l'oral inhérent à celui-ci. En s'interrogeant sur l'acquisition

et le développement de la pratique de l'oral, et sur les possibilités de la didactisation du conte populaire en classe de langue, notre travail réalisé nous fait rendre compte aux exigences implicites de la dimension orale. Nous avons tiré quelques indices à partir de l'analyse de la démarche suivie, du contenu exposé et de la réaction d'apprenants.

Ainsi, dans une formation à l'amélioration et la maîtrise de l'oral en intégrant le conte populaire, lorsqu'on prépare un cours, tout un ensemble de questions se posent et suscitent notre réflexion sur le plan didactique : quelles stratégies et quelles activités proposer aux apprenants pour les conduire à l'acquisition des compétences voulues, et par la suite, à développer leur capacité à prendre la responsabilité et à contrôler leur propre apprentissage. Cette réflexion est bien entendu influencée par les moyens d'enseignement mis à notre disposition et au service de l'enseignement du conte. D'un point de vue didactique, l'enseignement du conte au service de l'apprentissage de l'oral nécessite au net l'application d'activités ludiques avec l'emploi des moyens motivants. Aujourd'hui, la présence des moyens et du matériel didactique en classe de langue devient plus que nécessaire autant pour l'apprenant que pour son enseignant. Le métier d'enseigner, l'un des métiers les plus anciens qui existent, est un métier très délicat qui exige, naturellement, des connaissances et des compétences considérables dans la mesure où les résultats sollicités doivent être fructueux. L'importance de ces appuis de travail, hautement, nécessaires dans le contexte d'enseignement/apprentissage ne facilite pas seulement d'une part la tâche de l'apprenant mais de l'autre, celle de son enseignant.

Le développement de la pratique orale à l'école dans ce projet réalisé a mis en évidence la nécessité de se rassembler. L'élève doit compter avec le groupe et sur la groupe pour constituer son répertoire comme pour le communiquer : la présence et les réactions immédiates des autres sont nécessaires à l'apprentissage. Alors, nous avons décidé de donner à chaque élève, quels que soient ses compétences et ses savoirs, la chance de pouvoir devenir, à certains moments, le maître de la parole en appliquant la pédagogie de projet. De ce point de vue, nous avons initié nos élèves à la participation en petits groupes pour les rassurer et favoriser leur insertion au sein de la classe. Cette manière d'aborder le conte populaire a contribué ainsi à la maîtrise de l'oral non seulement en situation narrative, mais aussi en situation discursive.

De plus, pour installer et développer les attitudes et les comportements sociaux qui sont indispensables pour dire comme pour écouter, nous avons fait recours au jeu de rôle en

exposant un extrait du conte populaire. Cette stratégie a initié nos élèves aux règles de la civilité faites de prises de parole alternant avec des moments d'écoute. Ainsi envisagé, dans ses diverses possibilités, le conte a servi à la mise en œuvre d'activités au service de l'oral. Grâce à notre pratique, nous avons pu constater que le conte populaire est un support d'enseignement/apprentissage riche : il propose une approche ludique et originale qui répond aux instructions ministérielles, et développe des compétences dans le domaine de la production orale et cela de façon motivante. En effet, au cours de la séance d'expression orale menées à partir du support conte populaire, nous avons pu voir nos élèves qui prenaient du plaisir en discutant en français au sein des groupes et au sein de la classe en jouant des rôles, même les élèves en difficultés qui étaient sans voix ont développé une attitude positive vis -à- vis à la participation.

Pour conclure, nous espérons pouvoir mettre au service des pratiques ultérieures nos réflexions sur l'intégration du conte populaire au service de l'oral, et que ce modeste travail balise le chemin à d'autres recherches plus poussées, dans le souci d'améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, en l'occurrence de l'oral.

Bibliographie

Bibliographie

- Abdel-Hamid. Bourayou(1993).*les contes populaire algériens d'expression arabe*, Alger.
- Abdunasser. Gabara.(juin, 2008)Le conte populaire dans l'enseignement du FLE au Yémén, science du langage, these de l'obtention du doctorat ,université de FRANCE-COMPTÉ.
- Algirdas Julien GREIMAS(1966).*Sémantique structurale*, Paris, Ed. Larousse.
- AlidouSy et Mamadou, (25 mars ,2010), *De la didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université : cas de Sénégal*, Paris.
- Anne Popet et Evelyne Roques(2007).*Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Paris, Retz.
- Asma Khelef(décembre2010). *L'exploitation du conte en classe de FLE: cas de l'ère A. S*, mémoire de magistère, univ. De Ouargla.
- Bruno Bettelheim(1976), *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Hachette.
- Charlotte Guérette et Sylvie Roberge Blanchet(2007) .*Vivre le conte dans sa classe*, Canada, Collection Parcours pédagogiques, Hurtubise HMH Itée.
- Claude Cortier(juin, 2008).*Dispositifs et classes pour les nouveaux arrivants allophones*, DIVERSITE, n°153.
- *EncyclopaediaUniversalis* 2006.
- Fenêtre sur. cours, fédération Syndicale Unitaire, Paris, n°274,2005.
- François MIGEOT(2000-2001). *DEA Sciences du langage, Didactique, Sémiotique formule à distance pour l'orientation FLE* , Université de Franche Conté.
- Jean- Marie Gillig(1997).*Le conte en pédagogie et en rééducation*, Paris, Dunod.
- *Le Robert Micro*(2003), France.
- Michel Sanz(1992).*Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître)*, Paris, Bordas.
- Paul.Larivalle(1974).*l'analyse du récit*, dans poétique,n:19.
- Philippe Pernoud(2002). *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ?comment ?*, In Educateur, Université de Genève, n°41, 2002.
- Reuter Yves(2001).*L'analyse des récits*, Paris, Nathan.

- Roger. Seguin(1989). *l'élaboration des manuels scolaires*, guide pédagogique, UNESCO,Paris,1989.
- Rose- Marie Duguay(2004).*Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans*, In revue de l'Université de Moncton, Vol.35, n°2.
- Vladimir Propp(1970).*Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970.

Sitographie

- Cruca, cite in document/formation, propose par M.Djoudi.IEF,disponible sur <http://www.oasisfle.com>. (Consulté le 05février 2018 à 19:30H).
- *De l'oral à l'écrit*, disponible sur : <http://expositions.fr/contes/arret/ecrit/>,(consulté le : 13/03/2018 à 22:00H).
- *L'enseignement de l'oral et la prise de la parole*, Disponible sur :<http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/pratpéda/dossiers/oral.htm>(consulté le 20/03/2018 à 18:30H).

Annexes

Un exemplaire du questionnaire

Dans le cadre de notre recherche nous vous proposons
ce questionnaire dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques
et de façon anonyme

Choisissez les réponses qui vous conviennent. Numérotez par ordre de priorité et commentez ou expliquez s'il vous semble nécessaire

Renseignements
Durée d'enseignement :ans.
Diplôme obtenu :

Questions :

1.A quel niveau exercez- vous?

- 2^{ème} année moyenne.
- 3^{ème} année moyenne.
- 4^{ème} année moyenne.

2.Pensez- vous que le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne répond aux besoins des apprenants?

- Oui,pourquoi?.....
.....
- Non,pourquoi?.....
.....

3.Voyez-vous que le conte populaire est intégré dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne?

- Oui,?.....
- Non,?.....

4.D'après vous, sa présence est-elle nécessaire?

- Oui,?.....

▪ Non,?.....

Expliquez :

.....

.....

5. Trouvez-vous que l'utilisation du conte populaire motive vos apprenants?

▪ Oui,?.....

▪ Non,?.....

Expliquez pourquoi? :

.....

.....

6. A votre avis, sur quel plan de l'apprentissage du FLE le conte populaire influence-t-il ?

- La compréhension de l'oral.
- La compréhension de l'écrit
- Points de langue.
- L'expression orale.
- L'expression écrite.

7. Considérez-vous que le conte populaire peut régler les problèmes d'apprentissage du FLE?

- Oui
- Non

expliquez.....

.....

8. Selon vous, le conte populaire peut aider l'apprenant à mieux s'exprimer en FLE?

- Oui,.....
- Non,.....

Expliquez:.....

.....

09. Quelle démarche suivez-vous en enseignant le conte populaire en l'occurrence la pratique de l'oral?

.....

.....

10. Enseignant le conte populaire, quels sont les difficultés que vous rencontrez?

.....
.....

11. Ces difficultés sont d'ordre:

- Didactique?
- Pédagogique?
- Culturel?
- Autres?

Expliquez:.....
.....

Annexe n° 02: Aladin et la lampe merveilleuse

Il était une fois, dans le lointain pays d'Orient, une veuve qui avait un fils du nom d'Aladin. Ils étaient très pauvres, et pendant que sa mère se fatiguait au travail, Aladin passait son temps à vagabonder avec les enfants de son âge.

Un après-midi, alors qu'il jouait avec ses amis sur la place du village, un mystérieux étranger s'approcha de lui. L'homme était richement vêtu; il portait un turban orné d'émeraudes et de saphirs, et sa petite barbe noire faisait ressortir l'étrange éclat de ses yeux qui étaient plus sombres que le charbon.

- N'es-tu pas Aladin, fils de Mustapha le tailleur ? dit l'homme.
- Oui, monsieur, c'est bien moi, répondit Aladin.
- Mon garçon aimerais-tu gagner beaucoup d'argent.....cent roupies ?
- Oh !Oui, monsieur !Je ferais n'importe quoi pour ramener autant d'argent à ma mère!
- Alors écoute Aladin, il te suffira de passer par une trappe trop petite pour moi et me rapporter une vieille lampe.

Aladin suivit donc l'homme à la barbe noire jusqu'à un endroit très éloigné du village. Ils soulevèrent une lourde pierre et le garçon svelte et agile, se faufila par l'étroite ouverture. Quelques marches s'enfonçaient dans le sol .L'homme retira l'anneau qu'il portait au doigt et le tendit à Aladin:

- Mets cet anneau , il te protégera du danger.....

Au bas des marches, Aladin découvrit une grande caverne. Elle était remplie de coffres, de jarres en or qui débordaient de bijoux, des arbres croulant sous le poids de fruits en pierres précieuses, de grandes coupes pleines de diamants et de perles de nacre: un trésor immense!

Aladin fut soudain tiré de sa stupeur par une voix qui criait: -La lampe ,la lampe Aladin, apporte moi la lampe!

-Le garçon regarda tout autour de lui et finit par apercevoir une vieille lampe à huile posée sur un coffre. Elle semblait bien terne au milieu de toutes ces richesses. Pourquoi l'étranger voulait-il cette lampe sans valeur alors que la caverne renfermait un immense trésor? C'était sans doute un magicien.....

Aladin, inquiet , prit la lampe et remonta lentement vers la surface.

- vas-tu te dépêcher! Reprit l'homme, donne-moi la lampe!

- Aider- moi à sortir, répondit Aladin .
- Donne –moi la lampe d'abord !Hurla l'étranger.
- Inquiet, Aladin mit la lampe dans sa poche et redescendit les marches sans répondre.
- Et bien puisque tu t'y plais tant, reste ici pour l'éternité!
- Et, de rage , L'homme fit rouler la lourde pierre sur l'étroite ouverture.

Annexe n°: 3
La deuxième partie du conte
" Samy dans l'espace "
de l'auteur Mme Omar DEFAF

Traduit de l'arabe par Mr. Azibi Idir

A la tombée de la nuit, Samy prit son dîner et sortit rejoindre son ami l'oiseau qui l'attendait sous le préau. Les étoiles brillaient dans un ciel éclairé par la pleine lune. Tout n'était que silence et clarté.

- L'élégant lui dit : « Es-tu prêt pour le voyage, mon ami? »
- Samy lui répondit : « Oui.... Mais je te vois petit, tu ne pourras pas me porter.»
- L'élégant le rassura : « Ferme les yeux un instant et tu verra...»

Samy ferma les yeux un moment et lorsqu'il les ouvrit il s'est retrouvé sur un oiseau énorme ressemblant à un cheval blanc.

L'oiseau battit des ailes et se mit à fendre les airs et à s'élever dans le ciel.

Il dit à Samy : «Accroche-toi aux plumes de mon con et ne crains rien ! » L'oiseau se mit à voler et rapidement, il prit de l'attitude.

Au bout d'un moment, Samy lui dit :

- «J'ai peur de tomber !»

L'élégant le rassura :

- «Ne crains rien ; à cette hauteur, les corps ne tombent pas ; ils restent immobiles, sauf s'ils reçoivent une poussée».

- Pourquoi?

- Parce que nous sommes trop loin de la terre et nous ne subissons plus son attraction»

- « Puis-je voir la terre d'ici? »

- « Oui, regarde en bas et tu la verras dans sa forme ronde».

Samy regarda et vit la terre sous la forme d'une boule bleue...Il dit à l'oiseau :

- «Pourquoi est-t-elle bleue? »

- «La couleur bleue provient de la couleur de ses étendues d'eau des océans et des mers »

« C'est vrai, nous avons appris en cours de géographie que 70 % de la surface de la terre est couverte par l'eau et que seul 30 % représentent la terre ferme»

- Samy se tut un moment puis demanda à l'élégant : Pourquoi la terre ne tombe-t-elle pas, alors qu'elle flotte dans le vide sans aucune attache?

- Parce que la terre se trouve entre le soleil et les autres planètes ; chacune d'elles exerçant une attraction sur elle ; ainsi ces différentes attractions s'équilibrent et s'annulent permettant à la terre d'évoluer autour du soleil et autour d'elle sans jamais « chuter ». ceci est une manifestation de la puissance d'Allah le Très Haut.

Après un temps de « navigation », Samy commençait à ressentir une gêne respiratoire ; il avait l'impression d'étouffer.

- Il dit à l'élégant : «Je respire difficilement J'étouffe !»

- L'élégant lui dit : «Nous sommes arrivés à une zone où l'oxygène se fait rare et où les terriens se sentent «oppressés», mais ne crains rien, je t'ai préparé une bouteille d'oxygène.»

Samy s'équipa de la bouteille, et le voyage se poursuivit à travers les étoiles et les planètes dispersées dans le cosmos.